

Demain: un cahier souvenir
La carrière de Gretzky en mots,
en chiffres et en images

Gretzky

« UN JOUR DE FÊTE »

RONALD KING

Quand Wayne Gretzky était jeune, il se présentait devant les journalistes en sous-vêtement ou même le torse nu. On se serait attendu à plus de muscle chez un garçon qui allait marquer 92 buts en une saison et 50 en 39 parties.

Mais on ne trouvait que des longs bras minces, des épaules osseuses et toujours le teint blême de celui qui est au bord de l'épuisement. Le grand efflanqué terminait la soirée avec trois ou quatre points et il venait nous en parler, toujours poli, toujours modeste, jamais pressé de s'en aller.

À cette époque, les amateurs de sport attendaient les nouvelles tard en soirée pour voir comment Gretzky avait endormi toute l'équipe adverse et passé, entre six patins, la rondelle en plein sur la palette de Jari Kurri. « Avec le temps, disait le Finlandais, j'ai appris à attendre la passe même quand elle me semblait impossible... »

Côté compréhension du jeu, la plus belle qualité d'un hockeyeur, Gretzky était une sorte d'extra-terrestre. Le seul à savoir ce qu'il allait faire de la rondelle avant de l'avoir reçue. Les autres n'ont que des flashes occasionnels.

Pendant un certain temps, ils ont voulu le bousculer et Gretzky, en pur produit du hockey canadien, a beaucoup engueulé les arbitres. Mais à force d'être punis ou déjoués, à force de se rendre ridicules devant la foule, les autres ont renoncé à la rudesse et ils le regardaient travailler en essayant de limiter les dégâts, nerveux, vaincus... De là la saison de 212 points.

Il faut savoir que Gretzky profitait d'une technique de patinage et d'une habileté oculo-manuelle qui seront toujours mésestimées. Sans le savoir, son père Walter avait, sur la patinoire dans la cour arrière, développé chez son fils exactement les choses qu'il fallait.

Businessman

Et puis Wayne Gretzky, le petit-fils d'immigrants slaves, est devenu un homme d'affaires. Il a quitté Edmonton et le Canada pour L.A. et la Californie, il a repris la conquête du Far West et c'est à cause de lui qu'on trouve aujourd'hui des clubs à San Jose, Phoenix, Nashville, Anaheim, Denver... C'est à cause de Wayne Gretzky que le hockey génère beaucoup de dollars US et, curieusement, à cause de ce grand hockeyeur, l'un des plus beaux de tous les temps, le spectacle s'est détérioré.

Mais Wayne avait faim et, dans la vie comme sur la patinoire, il voyait clair. (« J'ai gagné beaucoup d'argent durant ma carrière mais j'en ai fait gagner beaucoup aux propriétaires d'équipe », a-t-il rappelé en conférence de presse jeudi à Ottawa.)

C'est à cette époque qu'il a rencontré Janet Jones et que sa coiffure et son look ont commencé à se transformer. Plusieurs fois. Ça n'a pas toujours été heureux côté résultat mais nous étions loin de Brantford, Ontario, avec long arrêt à Edmonton.

Et Wayne ne venait plus nous voir en sous-vêtement, il se présentait en Giorgio Armani, parfumé, coiffure élaborée mais encore poli et patient.

La Californie n'a pas toujours été douce pour le jeune fermier canadien. Son meilleur ami et associé, Bruce McNall, a été emprisonné pour fraude et la belle image de Wayne Gretzky a survécu de justesse.

Mais Gretzky s'en est tiré et il aura été aussi prolifique comme vendeur que marqueur. L.A., St. Louis, New York, côte Ouest, Midwest, côte Est... il a porté partout le fanion de la LNH. Des saisons complètes plus séries éliminatoires, les parties d'étoiles, les Coupes Canada, les Jeux olympiques, la Coupe du Monde, il ne disait jamais non, serrait des centaines de mains, répondait à des milliers de questions et voyait toujours à ce que la rondelle pénètre dans le but adverse.

Personne n'aura disputé autant de matchs en 20 ans. Le citron a été pressé quelques fois de trop. Au cours des dernières saisons, Gretzky continuait, en trichant un peu sur les bases du jeu, à mettre des points au tableau. Mais un oeil averti notait que les deux matchs en deux soirs ou trois en quatre soirs — le hockey d'aujourd'hui et de demain — n'étaient plus pour lui.

Jeudi à Ottawa, pendant son interminable conférence de presse — il a tenu à répondre à toutes les questions —, Gretzky a raconté ses petits bobos. Les douleurs dans le cou qui l'empêchent soudainement de lever le bras, et puis le dos, la hanche, la cheville... il pointait un peu partout sur ce grand corps mince. Hier à New York, il semblait soulagé. « Aujourd'hui, c'est un jour de fête... »

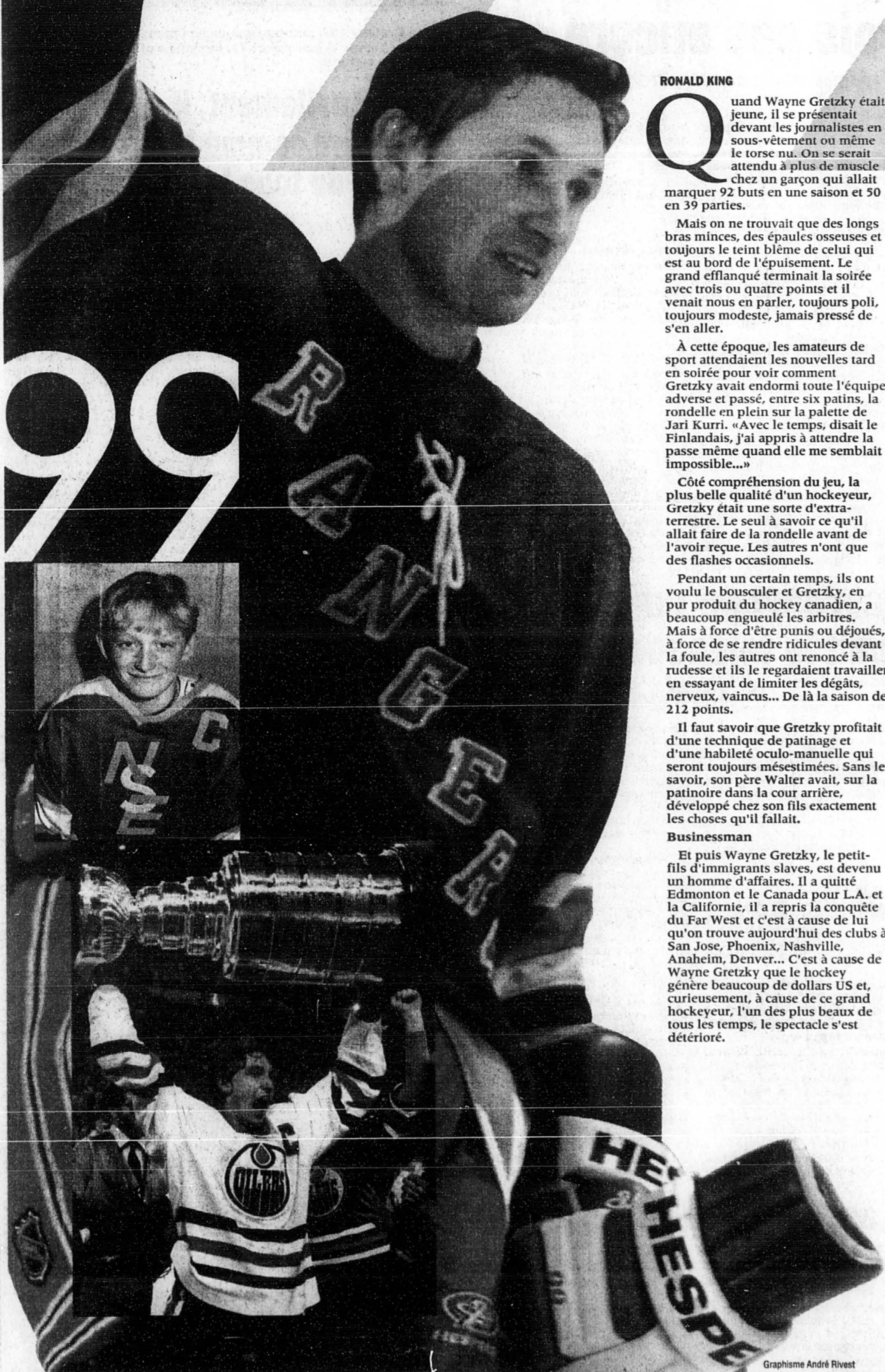
Wayne Gretzky a 38 ans, il a mal et il est fatigué.

Qu'on le laisse partir, qu'on le laisse dormir un peu aux côtés de Janet, jouer avec les enfants, se faire masser le dos, flâner le long de la piscine...

Et que ce hockeyeur magique accroche avant d'avoir l'air fou.

■ **Réjean Tremblay**
Les premiers souvenirs des joueurs du Canadien
page G4

■ **Michel Blanchard**
Le Top 10 de Gretzky
page G5



Graphisme André Rivest

DES PRIX D'ENTREPÔT

ROLLERBLADE

MODÈLE MAXXUM
ABEC 3 ROUES 76 MM

149⁹⁵⁵

MODÈLE KR 3.1
ABEC 5 ROUES 77.5 MM

OXYGEN

LE PLUS GRAND MAGASIN DE PATINS À ROUES ALIGNÉES EN AMÉRIQUE

OBERSON

Une seule adresse au
1355, DES LAURENTIDES, LAVAL

Heures d'ouverture :
Lun. au merc. : 10h à 18h
Jeu. et vend. : 10h à 21h
Sam. : 9h à 17h • Dim. : Midi à 17h

WAYNE GRETZKY À LA RETRAITE

« Wayne aurait voulu, un jour, jouer pour le Canadien... »

Charles Henry suggérera à Corey d'organiser une journée Gretzky

FRANÇOIS BÉLIVEAU
HULL

« Wayne aurait voulu, un jour, jouer pour le Canadien. Quand Molson avait besoin d'un ambassadeur il y a quelques années, ça aurait été le moment de lui en parler... »

Qui donc peut avancer de telles choses ?

« Je suis convaincu que s'il avait dit 25 millions aux Rangers pour une autre saison, il les aurait obtenus. Mais Wayne n'avait pas besoin de ça... »

L'homme poursuit, souriant, mais impassible et sûr de lui :

« Hier (jeudi) avant son match, Wayne ne pesait pas 185 livres comme c'est écrit dans les bouquins de stats, mais 168. Il ne mange pas beaucoup. Il grignote. Il reçoit des piqûres de cortisone au cou et d'autres médicaments... »

Charles Henry, quand il a soupé avec Gretzky mercredi au Château Laurier à Ottawa, savait déjà la décision de son ami La Merveille.

« Il m'a demandé s'il prenait la bonne décision et je lui ai répondu que ce n'était pas aux autres de le faire, et qu'il n'avait qu'à écouter son cœur. Pensez-y, Wayne a largement fait sa part pour son sport. Si on calcule les matchs d'exhibition et internationaux, ceux des séries éliminatoires, c'est 25 saisons qu'il a jouées. »

« De plus, ajoute le gouverneur des Olympiques de Hull, dont le bureau est décoré d'une grande sérigraphie de Gretzky en joueur de tennis, Wayne part serein car les Rangers n'ont pas d'avenir immédiat. S'ils avaient obtenu un Theoren Fleury et atteint les séries, sa décision aurait peut-être été reportée. »

Le père adoptif de l'illustre no

99, qui a choisi 1999 pour tirer sa révérence comme s'il l'avait prévu à l'époque en choisissant ce numéro, termine sur un ton nostalgique :

« Je crains maintenant que plusieurs amateurs comme moi vont perdre de l'intérêt pour le hockey. Il reste des Kariya, mais ils sont rares. »

« Il est certain que les Oilers d'Edmonton seront intéressés à inviter Wayne la saison prochaine pour une soirée en son honneur. Mais je peux vous dire que dans son esprit, Wayne considère le Canadien comme un club-symbole et je sais qu'il serait très heureux si Ronald Corey organisait une journée Gretzky à Montréal l'an prochain. J'ai l'intention de le suggérer à M. Corey. »

Et voilà, nous sommes dans une partie du secret des dieux, nous aussi !

« Je ne le crois pas encore »

Brisebois et ses coéquipiers réagissent au départ du 99

Presse Canadienne

Des joueurs du Canadien interrogés sur le sujet, c'est Patrice Brisebois qui s'est étendu le plus sur le départ prévu de Wayne Gretzky.

« Je ne le crois pas encore, répétait-il à ceux qui lui posaient la question. Comme à peu près tout le monde, j'aimerais ça qu'il joue encore une autre saison. Il a tous les atouts pour continuer. »

« Mais il faut être honnête avec lui. Il a tellement donné au hockey que s'il veut prendre sa retraite, il l'a amplement méritée. »

« C'est sa décision, mais c'est encore un joueur extraordinaire, un bon leader et il attire des spectateurs. La Ligue nationale a besoin de lui. »

« Mais encore là, c'est sa décision à lui. »

Le défenseur estime que Gretzky est peut-être frustré de n'avoir pu aider les Rangers comme il l'aurait souhaité, « à cause de l'âge et la fatigue accumulée. »

« Mais dans mon livre, a tenu à préciser Brisebois, c'est encore tout un joueur de hockey. »

Brisebois avait deux anecdotes à raconter à propos de Gretzky : « Lors d'un match à Montréal, je

l'ai juste touché un peu et il est tombé. Il m'a donné un coup de poing et écopé une punition alors que le score était 2-2. Après le match, il a dit que j'avais bien réagi et qu'il aurait pu coûter la victoire à son équipe. »

« Une autre fois, j'ai marqué un but quand la rondelle a dévié sur son patin, et je lui ai dit merci... »

Shayne Corson

Shayne Corson, lui, a joué sur le trio de Gretzky en compagnie de Steve Larmer à la Coupe Canada 1991, ainsi qu'en 1995-96, lors du bref passage de la Merveille avec les Blues de St. Louis.

« Ce fut un honneur et un plaisir de jouer avec lui et c'est une chose que je pourrai raconter à mes petits enfants », disait-il hier, lui aussi admiratif.

Stéphane Quintal

« Je suis super-triste, a confié Stéphane Quintal, parce que j'aurais aimé ça qu'il joue encore une autre année. »

On va discuter longtemps qui de Gretzky ou de Mario Lemieux aura été le meilleur, mais selon Quintal, « ça ne se compare même pas. »

« Wayne a été un ambassadeur, ce n'est pas le même genre du tout. »

« Même sur la glace, Lemieux était un joueur fort à un contre un, tandis que Gretzky était un fabricant de jeux avec une vision exceptionnelle. »

« Je me disais toujours que j'allais lui demander un bâton. Je pense que j'ai manqué mon coup... »

Benoit Brunet

Benoit Brunet, quant à lui, était avec les Olympiques de Hull quand Gretzky était propriétaire de l'équipe de la LHJMQ, et il n'en garde que de bons souvenirs : « On avait tout ce qu'on voulait... »

Brunet a lui aussi vanté l'homme : « Tous ceux qui ont vu sa conférence de presse à Ottawa ont constaté que c'était un gentleman. Il ne voulait pas déranger, mais il aurait pu prendre encore plus de place (tellement il était bon pour le sport). »

Le meilleur souvenir de Brunet, concernant Gretzky, c'est la finale de la Coupe Stanley remportée par le Canadien contre les Kings de Los Angeles en 1993 : « Gagner la coupe contre Wayne Gretzky... Si quelqu'un m'avait dit ça quand j'étais jeune ! »

« Quand tu voulais amener un joueur et que Wayne prenait le téléphone... »

Gretzky a été cinq ans le grand patron d'Alain Vigneault à Hull

Presse Canadienne

Il aura fallu attendre à la veille du dernier match de la saison pour entendre Alain Vigneault rire de si bon cœur en conférence de presse.

L'entraîneur du Canadien venait de rappeler que Wayne Gretzky était le propriétaire des Olympiques de Hull pendant qu'il dirigeait cette formation de la LHJMQ lorsqu'on lui a demandé si son équipe en avait tiré des avantages financiers.

« Comme vous savez, il existe des règlements très stricts dans cette ligue et on les a toujours suivis », a commencé par répondre Vigneault, avant d'ajouter : « Je ne sais pas comment je peux dire ça sans rire. »

C'est à ce moment qu'il s'est esclaffé. Les Olympiques avaient notamment attiré un Américain du nom de Jeremy Roenick.

Un nom commode

Sur un ton plus sérieux, Vigneault a raconté que Gretzky avait été bien utile par son nom : « Quand tu voulais amener un joueur à Hull et que c'était Wayne qui prenait le téléphone... »

Gretzky, s'est souvenu l'entraî-

neur du Canadien, s'est surtout impliqué la première année avec Pat Burns comme entraîneur-chef : « Il était venu au camp d'entraînement et avait parlé avec les joueurs. La deuxième année avec Pat et les cinq avec moi, il s'est moins impliqué. Je lui parlais au téléphone trois ou quatre fois par année. Son homme de confiance, c'était Charlie (Henry). »

Wayne qui ?

Des anecdotes au sujet de Gretzky, Vigneault en avait deux à raconter : « La première fois qu'il m'a téléphoné, il m'a dit : salut, c'est Wayne. J'ai demandé Wayne qui ? »

« Une autre fois aussi, je lui ai dit que j'avais joué contre lui avec les Blues de St. Louis et je lui ai demandé s'il avait remarqué ma seule présence sur la glace... »

Vigneault, qui regrette comme tout le monde que toutes les villes, surtout canadiennes, dont Montréal, n'aient pas eu l'occasion de lui faire « les adieux qu'il mérite », a suivi avec attention la conférence de presse de Gretzky après le match à Ottawa.

« J'en ai retenu deux éléments. Premièrement, quand il a dit com-

ment ça lui était devenu difficile de se préparer pour 82 matchs, de la façon dont lui se prépare. C'est entre autre pour ça, en se préparant consciencieusement pour chaque match, qu'il a été aussi bon. »

« Deuxièmement, quand il a dit que le Seigneur ne lui a pas donné un talent, mais une passion. »

L'homme avant l'athlète

Pour Vigneault, c'est cette passion pour son sport de « l'ambassadeur numéro un du hockey », qui aura distingué Gretzky de tous les autres joueurs.

« Ce qu'il avait et que Mario Lemieux et même Raymond Bourque n'avaient pas, c'est cette façon de propager sa passion pour son sport. »

Comme tant d'autres, Vigneault a vanté l'homme autant sinon plus que l'athlète.

« Il avait du respect pour le responsable de l'équipement, les soigneurs et tout le monde. C'est comme ça qu'on aime qu'on se rappelle de nous. »

Rappelant de son côté que Gretzky s'était aussi impliqué dans une équipe ontarienne, Vigneault l'a encore vanté, en disant : « C'est un des rares qui a redonné au hockey ce que le hockey lui a donné. »

Lemieux : « Il m'a appris à être un gagnant »

Presse Canadienne
PITTSBURGH

Wayne Gretzky a eu une influence directe dans la vie de Mario Lemieux.

La preuve ? Il a adopté le numéro 99 à l'envers sur son uniforme au cours de son enfance.

Lemieux, qui a rencontré Gretzky pour la première fois à l'âge de 15 ans, a été tellement impressionné qu'il lui a demandé s'il pouvait endosser le numéro 99.

La Merveille a suggéré que cela serait injuste envers les amateurs de hockey. Alors Lemieux a inversé le 99 pour le 66.

« Il a changé le hockey dans les années 1980 avec ses nombreux records, les conquêtes de la Coupe

Stanley et en étant un joueur d'équipe. Tous les jeunes joueurs arrivant dans la LNH veulent être comme lui », a déclaré Lemieux.

Heureuse coïncidence, le dernier match du 99 demain après-midi sera contre les Penguins de Pittsburgh, l'ancienne équipe du 66.

Lemieux, qui n'a pas regardé beaucoup de hockey depuis sa retraite il y a deux ans, a regardé le match Rangers-Sénateurs avant-hier.

« J'ai vu le dernier match de Wayne en sol canadien ainsi que la conférence de presse émotionnelle après la rencontre. Qu'il soit capable de se retirer en ses propres termes est très spécial. Toutefois, comme tous ses admirateurs, je suis triste de voir le hockey perdre son plus grand ambassadeur », a avoué

Lemieux.

Avant la Coupe Canada de 1987, Gretzky croyait que Lemieux était trop paresseux et qu'il n'utilisait pas ses talents au maximum contre ses adversaires.

Mais il se souvient encore de cette série, alors qu'il jouait sur le même trio que Lemieux.

« Nous avons découvert qu'on était plus que des amis puisqu'on se comprenait parfaitement sur la glace », a-t-il admis.

« La Coupe Canada est sans aucun doute le meilleur souvenir que je garde de Wayne. Pratiquer et jouer à ses côtés pendant six semaines a été le point tournant de ma carrière. Il m'a appris à être un gagnant et pour cela, je lui en serai éternellement reconnaissant », a conclu le Magnifique.



Wayne Gretzky était accompagné de sa femme Janet et de ses deux fils, Trevor (à gauche) et Ty, lorsqu'il a officiellement annoncé sa retraite.

« Éventuellement, il sera considéré comme le plus grand athlète de tous les temps »

Concert d'éloges d'amis et anciens coéquipiers

Presse Canadienne

La Merveille tire sa révérence mais on ne l'oubliera jamais.

« Éventuellement, je crois que Wayne sera considéré comme le plus grand athlète de tous les temps, tous sports confondus », a confié son ex-coéquipier des Oilers d'Edmonton Andy Moog.

Amis et anciens coéquipiers se sont empressés de faire l'éloge de Wayne Gretzky, hier.

« On ne peut faire autrement que l'admirer, comme individu d'abord et évidemment comme le plus grand joueur de tous les temps », a indiqué son coéquipier des Rangers Adam Graves.

« Il n'a jamais cessé de m'étonner et de surprendre tous ses coéquipiers », a dit son ex-coéquipier des Oilers Paul Coffey.

L'entraîneur des Rangers, John Muckler, a été l'un des premiers à

apprendre la décision de Gretzky et il a tenté de lui faire changer d'avis.

« Lundi matin, nous avions un entraînement. Il s'est présenté dans mon bureau. Il avait un sourire nerveux. Nous avons parlé de plusieurs sujets... Il m'a dit ce qu'il envisageait. Je lui ai demandé pourquoi. Nous avons poursuivi la discussion. »

« J'ai écouté toutes ses raisons et il m'était bien difficile de le contredire. »

Cette décision n'en est pas moins difficile à vivre pour Muckler.

« C'est une perte personnelle, a-t-il prétendu. La présence de Wayne ici est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté le poste. Je savais qu'il était près de la retraite, mais je ne croyais pas qu'elle allait venir si vite. »

Mike Piazza : « Le hockey perd son plus grand ambassadeur »

PIERRE LADOUCEUR
NEW YORK

« C'est à la fois une belle journée et une journée remplie de tristesse, a affirmé le receveur Mike Piazza, des Mets de New York, en parlant de la retraite de Wayne Gretzky. C'est une belle journée parce que Wayne (Gretzky) quitte selon ses termes. Mais c'est également triste parce que le hockey perd son plus grand ambassadeur. »

Les deux hommes se connaissent depuis plusieurs années et ils ont eu l'occasion de jouer au golf ensemble en maintes occasions à Los Angeles et à New York.

« Je l'ai rencontré pour la première fois alors que nous étions à Los Angeles. J'assistais aux matches des Kings et il venait au Stade des Dodgers. On s'est également

remis la politesse à New York. De fait, son fils aime beaucoup le baseball et il veut devenir un receveur », a précisé Piazza, le joueur préféré du jeune Gretzky.

Sur le plan professionnel, Piazza voue une grande admiration au numéro 99 des Rangers de New York : « Il a porté son sport à un niveau supérieur. Il a ouvert les portes de la banque aux joueurs de son époque. Il est le grand responsable de l'actuel popularité de son sport aux États-Unis. »

« Quant à ses records, je ne veux même pas en parler tellement ils sont nombreux. Il aura dominé son époque et il quitte selon ses termes. Je ne suis pas inquiet pour son avenir, il trouvera bien quelque chose d'intéressant pour son après-carrière », a conclu Piazza.

Jean Chrétien : « Il nous laisse d'innombrables souvenirs magiques »

Agence France-Presse
OTTAWA

Le Premier ministre canadien Jean Chrétien a remercié vendredi « pour les souvenirs magiques que laisse » le meilleur marqueur de tous les temps au hockey sur glace, Wayne Gretzky, qui a annoncé à New York qu'il raccrochait ses patins.

« Il n'électrifiera plus les foules dans les gradins par sa présence et par ses performances éblouissantes, il ne nous tiendra plus en haleine dans l'attente de son prochain jeu sublime », écrit M. Chrétien dans un communiqué.

Mais, dit encore le Premier mi-

nistre, « nous pouvons tous nous reconforter à l'idée des innombrables souvenirs magiques qu'il nous laisse ». « Surtout, nous pouvons nous sentir encouragés, car son exemple d'esprit sportif et de franc-jeu continuera d'inspirer les jeunes joueurs et l'ensemble des jeunes Canadiens pendant des générations. »

M. Chrétien avait appelé jeudi le hockeyeur pour essayer de le faire revenir sur sa décision. Selon certaines rumeurs, il avait regretté en privé de ne pouvoir assister à son dernier match en territoire canadien, jeudi à Ottawa, pris par un dîner en l'honneur du Premier ministre chinois Zhu Rongji.

Serge Savard : « Sage décision »

L'ancien directeur général du Canadien, Serge Savard, approuve la décision de Wayne Gretzky.

« Je crois qu'il a été très sage d'annoncer sa retraite, a-t-il dit hier. Nous sommes tous confrontés à cette perspective au cours de notre carrière d'athlète. »

« Il a compté seulement neuf buts cette année, poursuit Savard. Combien en aurait-il marqué l'an prochain ? Trois ou quatre ? De toute façon, il a déjà fait beaucoup pour le hockey. Il a réécrit le livre des records de la Ligue nationale. »

EXPOS-METS

ANALYSE

Trop froid pour le baseball



Pierre Ladouceur
envoyé spécial
NEW YORK

Une équipe différente

Les Expos possèdent deux équipes différentes selon le lanceur partant employé par le gérant Felipe Alou. Les Expos ont en effet une fiche de 4-1 lorsque Dustin Hermanson ou Miguel Batista sont en fonction et un rendement de 1-5 avec les autres partants.

Hermanson a d'ailleurs profité de son troisième départ de la saison pour porter sa fiche à 2-0 et ainsi égaler le rendement de Batista. L'autre victorie des Expos appartient à Ugueth Urbina.

Hermanson a maîtrisé les frappeurs des Mets, hier soir. Il faisait froid et il n'a pas perdu son temps sur le monticule. Hermanson avait un bon rythme et ses tirs étaient à point.

Comme le mentionnait Felipe Alou avant le match, la défense commence avec la première prise du lanceur. Or, la pire défense du baseball a été efficace derrière Hermanson donnant ainsi raison au gérant des Expos. Le rythme d'Hermanson a permis à ses joueurs d'être sur la pointe des pieds.

Habituellement, la présence d'un lanceur dominant incite son adversaire à hausser son niveau de jeu d'un cran. C'est ce qu'Al Leiter a fait pour la majeure partie de la soirée.

Il a toutefois trébuché en quatrième et huitième manches. Il n'en fallait pas davantage pour Hermanson qui a tiré sa révérence en huitième manche.

En quatrième, Rondell White a sonné la charge avec un circuit, son deuxième de la saison et son deuxième aux dépens de Leiter. Ensuite la chance a favorisé les Expos avant le triple de Wilton Guerrero qui a poussé un triple au champ opposé, la droite.

Pourtant Wilton avait connu un séjour désastreux (2-en-24) au Stade olympique, forçant même son gérant à le retirer de la formation pour quelques matches.

Mais, même en attaque, les Expos ont une équipe différente avec Hermanson et Batista sur la butte. Lors de leurs cinq départs cette saison, l'attaque les a appuyés par 38 points.

Presse Canadienne
NEW YORK

Les Expos ont gagné et c'est tout à leur honneur. Ce n'était pas agréable de regarder le match, encore moins de jouer.

Il faisait froid, trop pour un match de baseball, humide à part ça, et le match a été retardé d'une heure et 12 minutes à cause de la pluie.

Devant 17 900 personnes, les Expos ont battu les Mets 6-4 pour remporter leur troisième victoire en quatre matches à l'étranger cette saison.

Il faisait 47 degrés Fahrenheit au début de la rencontre et le joueur d'arrêt-court Orlando Cabrera portait la tuque pendant que Dustin Hermanson se réchauffait au monticule.

Hermanson (2-0) a remporté sa deuxième victoire en trois départs. L'as de la rotation n'a donné que six coups sûrs et deux points en sept manches et un tiers.

Les Mets ont inscrit le premier point du match à la suite d'un double de Roger Cedeno mais les Expos ont répliqué immédiatement avec une poussée de quatre points, à la quatrième.

Rondell White a amorcé l'attaque avec son deuxième circuit de la saison contre Al Leiter. Chris Widger a réussi un simple d'un point et Wilton Guerrero a suivi avec un

double de deux points pour mettre fin à une séquence de 0-en-13.

La chance était aussi du côté des Expos. Après le circuit de White, Vladimir Guerrero a reçu un but sur balles et Michael Barrett a frappé un simple un peu chanceux à la suite d'un roulant. La balle a fait un bond capricieux devant Robin Ventura près du coussin le long de la ligne du troisième but.

À la huitième, Barrett a réussi un simple de deux points qui a chassé Leiter du monticule. En sept manches et deux tiers, Leiter a donné huit coups sûrs, trois buts sur balles et six points.

Les Expos ont utilisé deux releveurs à la huitième quand un simple de John Olerud a chassé Hermanson du monticule. Anthony Telford a effectué un seul lancer pour disposer de Bobby Bonilla et le gaucher Rick DeHart a eu raison de Robin Ventura, qui a frappé une demi-fleche au deuxième but.

DeHart a eu moins de succès à la neuvième. Après un but sur balles à Hal McRae, il a concédé un long circuit à Todd Pratt et il a fallu faire appel à Ugueth Urbina.

Urbina a enregistré son deuxième sauvetage.

BLOC-NOTES

Pour une septième fois en 11 matches, le nom de *Shane Andrews* n'était pas inscrit dans le rôle des frappeurs des Expos en début de rencontre.

Andrews, qui a demandé à être échangé en lever de rideau à Pittsburgh, n'a pas changé d'avis : « J'ai parlé avec *Jim Beattie* au début de la saison à Pittsburgh. J'ai demandé à être échangé et il m'a dit qu'il ferait son possible pour me satisfaire. On ne s'est pas reparlé depuis, mais mon agent (Tommy Tanzer) devrait le contacter dans les prochains jours ».

« Je suis trop jeune pour devenir une police d'assurance. On m'a insulté à l'ouverture de la saison en me préférant le jeune *Michael Barrett* pour qui j'ai le plus grand des respects », a conclu Andrews. P.L.

SOMMAIRE

EXPOS 6		NEW YORK 4	
ab	p	cs	pp
OCerna ac	5	1	0
Vidro 1b	4	0	0
RWhite cg	4	1	1
VGuero cf	2	2	0
Barrett 3b	4	1	2
Urbina 1	0	0	0
Widger r	4	1	1
WGuero 2b	4	0	2
Mantz cc	4	0	0
Himes 1	2	0	0
Telford l	0	0	0
Andrews 3b	1	0	0
Totaux	34	7	6

NEW YORK 4		EXPOS 6	
ab	p	cs	pp
Cedeno cg	4	0	2
Alfonso 2b	3	0	0
Olerud 1b	4	0	2
Bonilla cf	4	0	0
Ventura 3b	3	0	0
McRae cc	3	1	0
Pratt r	3	1	2
Lopez fu	3	1	0
Al Leiter l	2	0	0
Wendell l	2	0	0
Hindson fu	1	0	0
Alvarez pr	0	0	0
Sanchez l	0	0	0
Mirco fu	1	0	0
Totaux	33	4	7

LE FILM DU MATCH

TROISIÈME MANCHE

Après un retrait, double de Ordonez. Après deux retraits, double de Cedeno (pp).
Expos 0, Mets 1

QUATRIÈME MANCHE

Après un retrait, circuit de White (pp). But sur balles à Vladimir Guerrero. Simples de Barrett et Widger (pp). Triple de Wilton Guerrero (2pp).
Expos 4, Mets 1

HUITIÈME MANCHE

Simple de Cabrera. Sacrifice de Vidro. Cabrera vole le troisième but. Après deux retraits, but sur balles intentionnel à Vladimir Guerrero. Il avance au deuxième en raison de l'indifférence de la défense. Simple de Barrett (2pp).
Expos 6, Mets 1

Simple de Henderson qui cède sa place sur les sentiers à Allensworth. But sur balles à Cedeno. Après un retrait, simple d'Olerud (pp).
Expos 6, Mets 2

NEUVIÈME MANCHE

But sur balles à McRae. Circuit de Pratt (2pp).
Expos 6, Mets 4

VENTE DE FAILLITE

GRANDE LIQUIDATION
de vélos de montagne et hybride en bas du prix coûtant.
Accessoires de vélo, jusqu'à 70%
Casques de vélo Giro 40 \$
Exodus, Helios, Ricochet, Supermoto, etc.
Gants de vélo à partir de 5 \$

Vêtements d'été et d'hiver **70% à 80%**

Bâtons de golf et accessoires **50% à 70%**

Planches à neige **60%** Skis paraboliques à partir de **199\$** Maillots de bain pour dames **70%**

Sacs à dos Lowe Alpine **60%** Tous les skis Fischer, Voikl **70%** Bottes de ski **70%**

Toute offre raisonnable acceptée. (514) 344-9266


VOIE FERRÉE
DÉCARIE
ROYAL MOUNT
près de ERICSON
• Du lundi au mercredi de 10 h à 18 h
• Jeudi et vendredi de 10 h à 21 h
• Samedi de 10 h à 17 h
• Dimanche de 12 h à 17 h

AU MONTICULE

La question est posée ! Carl Pavano deviendra-t-il cet après-midi (13 h 40) à New York, le premier partant du trio Pavano-Thurman-Vazquez à signer une victoire en 1999. Pavano (0-2 et 13,50) n'aura pas la vie facile face à Bobby Jones (2-0 et 0,64).

Pavano devra faire mieux que lors de son premier départ de la saison contre les Mets, le 11 avril à Montréal. Il avait alors permis quatre points en 4,2 manches. P.L.

ÉMISSION SPÉCIALE




98-99


REVUE ET PRÉVISIONS

EN DIRECT Lundi à 21 h


- Bilan de la saison avec emphase sur le Canadien de Montréal
- Analyses et prévisions à l'aube des séries éliminatoires




Claude Mailhot
Co-animateur à La Cage aux Sports




Pierre Houde
Co-animateur en studio



Yvon Pedneault
Paneliste



Marc Simoneau
Paneliste



10 ans

www.rds.ca

1888 RDS-6363

INVITATION SPÉCIALE:
Venez participer à cette émission en direct de La Cage aux Sports du Carrefour Angrignon à Ville Lasalle. Vous pourrez donner votre opinion ou poser des questions à nos experts.

CAMELOTS, ADOLESCENTS ET ADULTES demandés, à temps partiel, pour la livraison de La Presse à domicile

- Avec ou sans voiture
- À commission

Dans les secteurs suivants :

- Ahuntsic
- Montréal-Nord
- St-Léonard

Responsabilités

- Livraison de La Presse devant être effectuée avant 6 h 30 le matin, du lundi au vendredi, et avant 8 h 00, le week-end.
- Perception des abonnés.

Pour joindre l'entrepreneur de votre région,
M. Jean-Guy Desjardins, composez le
(450) 434-9292



LE GOLF

...Pour un bon départ!

Ne manquez pas ce cahier spécial samedi prochain dans

La Presse

Que faisiez-vous ce jour-là?

Vous faisiez quoi quand vous avez appris que John Kennedy a été assassiné? Et quinze ans plus tard quand ce fut au tour d'Elvis?

Et si vous êtes plus jeune, c'est peut-être la démolition du mur de Berlin qui vous a marqué? Ou la dernière émission de Garden Party, sait-on jamais.

Mais quand on est un joueur de hockey, c'est de Wayne Gretzky dont on se souvient. En Finlande, Saku Koivu se rappelle de son père qui revenait de voyage et qui lui racontait les exploits de la Merveille qu'il avait vu jouer à Edmonton contre les Flyers de Philadelphie. En Lituanie, même s'il était un gamin, Dainius Zubrus se souvient d'avoir découvert Gretzky lors d'un match opposant le Canada à l'Union Soviétique de la Coupe Canada 1987.

Il y en a d'autres. Hier, les joueurs du Canadien étaient comme tous les amateurs de hockey qui voient partir Gretzky avec regret. Eux aussi ont leurs idoles. Ils avaient le goût de se souvenir. Parce que les bons souvenirs sont comme des bonbons forts, on a parfois le goût de les sucer longtemps.

« J'ai deux souvenirs qui me reviennent en mémoire, racontait le beau Dainius Zubrus, un ténébreux de 20 ans originaire d'Elektrėnai, en Lituanie. Le premier, j'étais vraiment un enfant. Mais quand l'équipe nationale de l'URSS était impliquée dans un grand match, on nous le montrait en soirée en heure de grande écoute. J'avais vu Gretzky faire les passes à Mario Lemieux et j'avais beaucoup de peine parce qu'ils nous battaient.

Puis en 1992, je pense, nous sommes venus jouer au tournoi pee-wee à Québec. Et j'avais acheté une cassette vidéo de Gretzky pour mieux le voir jouer. Depuis ce temps, c'est mon idole. Je regrette un peu d'avoir été trop gêné pour lui parler quand je l'ai affronté avec les Flyers ou le Canadien. Je me suis contenté de le regarder, il était trop grand pour moi. »

En anglais, il a dit: « He was too big for me ».

me ».

— Saku, ton premier souvenir de Wayne Gretzky?

— Ça remonte à quand j'étais encore un gamin. Mon père était venu au Canada et avait assisté à un match de la finale entre les Oilers d'Edmonton et les Flyers de Philadelphie. Gretzky avait été incroyablement, il avait obtenu un tour du chapeau si je me souviens bien. Quand il était revenu à la maison, il m'avait raconté ce qu'il avait vu et j'avais été émerveillé par ses histoires. Surtout que Gretzky jouait avec Jari Kurri, notre idole en Finlande.

Saku a raison de se rappeler de Gretzky. Il sourit: « J'ai compté mon premier but dans la Ligue nationale contre les Kings de Los Angeles. Contre Wayne Gretzky, ça ne s'oublie pas », dit-il.

Igor Ulanov est un boute-en-train dans le vestiaire. Il est toujours de bonne humeur... sauf quand Dave King le fait suer.

Dans l'Union Soviétique d'avant la chute du Rideau de fer, Gretzky était l'ennemi qui empêchait les meilleurs joueurs de l'URSS de gagner tous les trophées et toutes les médailles.

« En fait, c'est en jouant contre lui que j'ai réalisé à quel point il était bon, souligne Igor. Il est vraiment dans une classe à part, un genre de génie. Je n'ai malheureusement jamais eu l'occasion de lui parler... à part les habituelles bêtises qu'on se lance dans le feu de l'action. Mais je l'admire beaucoup. »

Y a pas que dans les lointaines Europes qu'on chatouille ses souvenirs. Patrice Brisebois de Saint-Donat se rappelle encore de la célèbre phrase lancée avec assurance par Ri-



Réjean TREMBLAY

chard Sévigny, gardien du Canadien à la veille de la première série opposant les Glorieux aux jeunes Oilers: « Laffleur va mettre Gretzky dans sa petite poche », avait-il dit à Tom Lapointe.

On s'en rappelle encore, les Oilers avaient planté le Canadien en trois matchs collés. Et Laffleur s'était fait cogner d'aplomb par Dave Hunter, le frère de Dale.

« Mon équipe, c'était le Canadien. De voir Wayne Gretzky battre Guy Lafleur m'avait fait terriblement de peine. Il avait battu mon idole », de dire Brisebois.

— Quand lui as-tu parlé pour la première fois?

— C'était à Calgary. J'avais 18 ans, il faisait moins 40 et j'étais avec l'équipe nationale junior. Wayne Gretzky était venu avec deux autres joueurs nous encourager avant le championnat du monde. Ça m'avait très impressionné parce qu'il portait un manteau de fourrure. Ça me faisait drôle de voir un homme avec de la fourrure. Il avait pris le temps de signer tout ce qu'on lui avait demandé. Et il demandait le prénom du joueur pour ajouter une dédicace à son autographe. »

Le coach Alain Vigneault a joué contre Wayne Gretzky. Une présence de 30 secondes sur la patinoire alors qu'il jouait pour les Blues de St. Louis contre les Oilers. « Moi, je m'en rappelle, lui, il n'a même pas remarqué que j'étais sur la patinoire. Je n'avais passé que 30 secondes sur la glace parce qu'on m'avait vite rappelé au banc quand il était sauté sur la patinoire. »

Un vétéran comme Marc Simoneau de CHRC à Québec se rappelle de Gretzky, le phénomène du hockey pee-wee. Marc était commentateur pour le tournoi à la radio de Québec: « J'avais été obligé de demander aux gens de rester chez eux parce que tout le quartier de Limoilou était congestionné. Le Colisée était plein et les rues étaient bloquées ».

Et vous, quand avez-vous entendu parler de Wayne Gretzky la première fois? Vous faisiez quoi?

Dans quel état se présenterait Hilton?

■ Un mois après le combat entre Stéphane Ouellet et Dave Hilton, j'étais assis dans un restaurant avec Ouellet. Il m'avait alors dit avec beaucoup de pudeur: « Quand tu passes douze rounds aussi sauvages dans un ring avec un homme, tu vois ses yeux et tu vois son âme. J'aime pas ça parler de même, mais ce que j'ai vu, je ne l'ai pas aimé ».

La justice canadienne inspirée des lois britanniques considère qu'un homme est innocent jusqu'à preuve de sa culpabilité. Donc Dave Hilton n'a pas encore subi son procès et doit être considéré comme innocent. Une accusation n'est pas un procès.

Cela dit, on se demande si InterBox doit présenter le combat revanche entre Ouellet et Hilton.

Premièrement, le 28 mai, Hilton sera encore légalement innocent puisque le procès n'aura pas encore eu lieu.

Deuxio, s'il avait fallu annuler tous les combats mettant en vedette un boxeur en attente d'un procès ou sortant fraîchement de prison, Mike Tyson ne se serait pas battu souvent.

Quant à savoir dans quel état Hilton va monter dans le ring, s'il décide de se battre malgré les événements, ça, c'est une autre histoire...

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le (514) 285-7333; au son de la voix, faites le 2.

Le Canadien termine son calendrier ce soir. Regarderez-vous le match?

Croyez-vous que Wayne Gretzky aurait connu une carrière aussi prolifique à l'attaque s'il avait évolué avec le Canadien? A cette question posée hier, le pourcentage des réponses a été:

OUI : 30 % NON : 70 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

Boîte vocale 8211

Nous demandons aux intervenants de bien s'identifier en laissant leur nom et prénom ainsi que leur numéro de téléphone.

■ **Steve Harvey, Montréal, et plusieurs autres:** Comme hommage à Wayne Gretzky, à la suite de sa retraite, je propose que toutes les équipes de la Ligue nationale retirent le numéro 99.

■ **Robert Davidson, Montréal:** Il fallait espérer que Wayne Gretzky prenne sa retraite. Les mandarins et les autres clowns qui dirigent la Ligue nationale ne sont pas dignes de lui.

■ **Alain Audette, Trois-Rivières:** Radio-Canada devrait laisser tomber le match du Canadien, pour nous présenter le dernier match de Wayne Gretzky à New York.

NDLR: Le dernier match de Gretzky a lieu dimanche après-midi...

■ **Nicolas Lemelin:** J'ai entendu une fausse information hier à Radio-Canada. On y a dit que Michel « Bunny » Larocque avait déclaré que Guy Lafleur mettrait Gretzky dans sa petite poche. Il s'agit plutôt de Richard Sévigny.

■ **Hugo Paradis, Outremont:** Wayne Gretzky, comme tous les autres athlètes sportifs, est un grand bébé en manque d'affection. Il sera de retour au camp d'entraînement des Rangers de New York en septembre afin de se gargariser d'ovations pendant 82 matchs.

■ **Alain Ouellet, Pierrefonds:** Malheureusement, Wayne Gretzky est une autre victime du « bogues » de l'an 2000. Son numéro 99 ne se transformera pas en 00, c'est sa dernière année.

■ **Stéphane Gervais, Longueuil:** Chapeau à Wayne Gretzky et aux partisans des Sénateurs. Quelle classe. Un grand moment!

■ **Bernard Chaussé, Boucherville:** Ce qui me peine le plus de l'exclusion du Canadien des séries, ce n'est pas de manquer cette bande de chaudrons jouer de l'anti-hockey à la Dave King, mais de manquer cette chronique, dites échange de courrier, entre Mimi et Bobi. Dimanche. À l'an prochain peut-être...

■ **Stéphane, Blainville:** J'aimerais bien qu'on explique un jour les statistiques de golf qu'on voit paraître aujourd'hui dans les journaux, comme la précision des coups de départ, le pourcentage que sa signifie, les sorties de fosses de sables, pour qu'on comprenne ce qu'il en est.

■ **Sébastien Paiement, Châteauguay:** Darryl Strawberry est une honte pour le baseball majeur. Il devrait être banni. Que le commissaire mette ses culottes.

Service Liaison La Presse

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...

Vous pouvez nous rejoindre en tout temps au (514) 285-7343.

Au son de la voix, faites le 8211.

BASEBALL

Rojas passe aux Tigers

Les Dodgers de Los Angeles, comme il fallait s'y attendre, ont échangé, hier, le partant Dave Mlicki et le releveur Mel Rojas aux Tigers de Detroit en retour de trois lanceurs des ligues mineures.

Les Dodgers ont ainsi acquis les services des droitiers Robinson Checo et Aposto Garcia et du gaucher Richard Roberts.

Rojas, 32 ans, présentait une moyenne de 12,60 en cinq pré-saisons comme releveur cette saison. Les Dodgers l'avaient acquis

des Mets le 10 novembre en retour de Bobby Bonilla.

Wohlens aux Reds

Les Braves d'Atlanta ont cédé le releveur Mark Wohlens et environ 5 millions US aux Reds de Cincinnati en retour du releveur John Hudek.

Wohlens, le releveur vedette qui a été incapable de résoudre son problème de contrôle, avait refusé la semaine dernière sa démotion au club-école des Braves au niveau AAA.

FOOTBALL

Corby Jones arrive chez les Alouettes

Soles reste: « Je désire me retirer avec une Coupe Grey »

RICHARD LABBÉ

Les Alouettes avaient deux bonnes nouvelles à offrir aux fidèles hier après-midi: l'arrivée du quart-arrière Corby Jones avec l'équipe et le retour du porteur de ballon Michael Soles. Des nouvelles qui, au dire du DG Jim Popp, pourraient signifier rien de moins qu'une « Coupe Grey à Montréal. »

Popp n'était pas le seul à afficher un grand et incontournable sourire hier après-midi. À table devant les journalistes dans un petit bar du centre-ville, Popp et ses copains — le président des Alouettes, Larry Smith, l'entraîneur Charlie Taaffe — gloussaient sans arrêt, manifestement fiers d'avoir pu mettre le grappin sur Corby Jones.

Qui est ce Jones, au juste? Un quart-arrière de 22 ans fort rapide, qui a cumulé 1281 verges dans les airs et 536 verges au sol l'an passé dans l'uniforme de l'université du Missouri. « Un des athlètes les plus spectaculaires de notre époque », a lancé Jim Popp sans une parcelle d'hésitation, dans un élan d'enthousiasme à faire rougir Jacques Demers. Jones, dit-on entre les branches, aurait sans doute trouvé preneur aujourd'hui lors du repêchage de la NFL. Mais l'homme de 6'1" et 222 livres a préféré l'univers de la Ligue canadienne de football au rêve américain.

« J'ai eu des discussions avec plusieurs équipes de la NFL, a con-

firmé Jones après la conférence de presse. Mais j'ai signé un contrat de deux ans plus une année d'option avec les Alouettes, alors je ne suis pas admissible au repêchage de la NFL. De toute façon, les équipes de la NFL voulaient faire de moi un porteur de ballon. Et je n'étais pas intéressé à ça. »

L'histoire de Jones est particulière. On raconte que le prof Caron (légendaire personnage des Blues de St. Louis) aurait vanté sans cesse tout le talent de Jones à Serge Savard. Savard aurait ensuite refilé les bons mots à son ami Larry Smith... « Je n'ai pas eu à dire grand-chose, a précisé Savard bien humblement. Larry (Smith) connaissait déjà très bien Corby Jones. »

L'autre bonne nouvelle, c'est le retour de Michael Soles, celui qui crée les ouvertures pour Mike Pringle au champ arrière. Soles, doit-on le rappeler, songeait à tout larguer l'an passé. « Mon genou me faisait souffrir et je croyais bien devoir subir une opération, a reconnu Soles hier. Mais je suis maintenant en pleine forme et je désire me retirer avec une Coupe Grey... »

Ajoutons en terminant que les Alouettes ont aussi annoncé l'acquisition du joueur de ligne à l'attaque Troy Alexander et du demi défensif Glenn Rogers des Lions de la Colombie-Britannique, en retour de considérations futures.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse
Corby Jones, un quart-arrière, a préféré l'offre des Alouettes à une chance d'évoluer dans la NFL.

L'histoire joue contre Ricky Williams

ROBERT DUGUAY

Toute la planète football s'attend à ce que les Browns de Cleveland donnent le coup d'envoi au repêchage de la NFL en sélectionnant Tim Couch, le quart de Kentucky; les Eagles devraient ensuite opter pour Akili Smith, un autre quart (Oregon); les Bengals pour Donovan McNabb, quart-arrière de son état, lui itou (Syracuse).

Je serais pas mal surpris si cette « logique » était respectée. Couch, Smith, McNabb, Daunte Cullpepper et Cade McNown constituent un pas pire groupe de jeunes quarts mais aucun d'entre eux, puisque vous me demandez mon avis, ne possède le talent de Peyton Manning. Ni même celui de Ryan Leaf.

Si j'étais boss des Browns, je choisirais Ricky Williams, le meilleur porteur de ballon à nous tomber du ciel depuis Barry Sanders. On ne laisse pas passer une occasion comme celle-là. Des quarts prometteurs, il en gambade des centaines dans les prairies. Mais pas des porteurs de ballon du calibre de Ricky Williams...

Peut-être qu'ils ont peur, les Browns, les Eagles et les Bengals. Rapport à la personnalité de Williams qui n'entre pas tout à fait dans le moule « modèle pour la jeunesse » tel que l'ont défini les propriétaires d'équipes, riches, Blancs et judéo-chrétiens pour la plupart. Ses couettes, ses anneaux dans le nez et surtout le fait qu'il ait déjà fumé une pof de marijuana (il l'aurait même inhalée!) doivent les avoir fait réfléchir...

De toute façon, l'histoire joue contre lui. Parmi les 10 meilleurs porteurs de ballon de l'histoire de la NFL, savez-vous combien ont été choisis au tout premier rang du repêchage? Zéro. Pas de farce. 0. Un rappel: Walter Payton (4e), Eric Dickerson et Tony Dorsett (2e), Jim Brown et Barry Sanders (3e), John Riggins (6e), Marcus Allen (10e), Franco Harris (13e), Emmitt Smith (17e). Thurman Thomas est parti en deuxième ronde! Le dernier demi dominant à être choisi tout premier avait été O.J. Simpson en 1969!

Nous disions Couch à Cleveland et Smith à Philadelphie. Tout le monde s'entend sur le fait que Smith possède de meilleures qualités physiques que Couch. Mais que côté leadership, habitudes de travail, intelligence, Couch le dépasse d'une tête... Au test d'intelligence de la NFL, Smith a obtenu un score de 13 sur 50...

Le maire de Philadelphie a présenté cette semaine un projet de règlement obligeant les Eagles à choisir Ricky Williams. Il a été défilé de justesse, 9-8.

Voici de quelle façon le repêchage d'aujourd'hui devrait se dérouler selon les experts des grands réseaux Internet: 1 - Tim Couch (Cleveland); 2 - Akili Smith (Eagles); 3 - Donovan McNabb (Bengals); 4 - Ricky Williams (Colts); 5 - le demi de coin-rece-

veur de passes de Georgia Champ Bailey (Redskins); 6 - le receveur de passes de NC State Terry Holt (Rams); 7 - l'ailier défensif de Florida Jevon Kearse (Bears); 8 - le receveur de passes David Boston d'Ohio State (Cards); 9 - le bloqueur Aaron Gibson (Lions); 10 - le porteur de ballon Edgerrin James (Ravens); 11 - le demi de coin Chris McAlister (Vikings); 12 - N (Saints); 13 - le bloqueur John Tait (Steelers); 14 - le bloqueur L. J. Shelton (Chiefs); 15 - le quart Daunte Cullpepper (Buccaners); 16 - l'ailier défensif Ebenezer Ekuban (Titans); 17 - le quart Cade McNown (Seahawks); 18 - le bloqueur Matt Stinchcomb (Raiders); 19 - le bloqueur Jon Jansen (Giants); 20 - le demi de coin Damien Woody (Patriots); 21 - le second Andy Katzenmoyer (Cardinals); 22 - le plaqueur Anthony McFarland (Cowboys); 23 - le demi de coin Antoine Winfield (Bills); 24 - le receveur de passes Troy Edwards (Dolphins); 25 - l'ailier défensif Lamar King (Packers); 26 - l'ailier défensif Patrick Kerney Jaguars; 27 - le quart Shaun King (49ers); 28 - le second Gary Stills (Patriots); 29 - le plaqueur Reggie McGrew (Vikings); 30 - le demi de sûreté Antwan Edwards (Falcons); 31 - le secondeur Rahim Abdullah (Broncos).

Mais tout cela peut changer d'un coup de baguette magique. Les Saints (et Mike Ditka) par exemple, sont prêts à tous les sacrifices pour obtenir Williams et mêler tout le monde...

Merci, Wayne, pour la leçon d'humilité

A neuf ans, catégorie atome, Wayne Gretzky marqua 378 buts dans une saison. Durant un week-end particulièrement béni, il compta cinquante fois...

À 14 ans, Ligue junior « B » de l'Ontario, face à des gars plus âgés que lui — quelques-uns ont déjà atteint la vingtaine —, il est choisi joueur recrue de l'année et connaît une saison de 182 points en 64 matches.

Après Maurice Richard et Gordie Howe, vint donc le p'tit Mozart. Qui n'a rien d'un Mario Lemieux soit dit en passant. Gretzky est un gars bien dans sa peau. Heureux. Près des siens et de ses fans. Humble, comme le sont tous les vrais grands. Affable. Et qui adore bien faire ce qu'il fait de mieux : jouer au hockey pour le plus pur plaisir que cela lui procure.

« Gretzky aurait été le meilleur de notre époque, dit Maurice Richard. S'il avait joué avec nous, il aurait marqué moins de buts, réussi moins de points, mais il aurait été le meilleur quand même. Sur une patinoire, il peut tout faire. Ce gars-là a trois vitesses : très lente, lente et normale. Il a aussi développé un sixième sens qui lui permet de voir ce qui se trame derrière lui. Curieusement, il ne s'est jamais fait frapper solidement. »

Pour compléter la pensée de monsieur Richard, Gretzky est aussi le premier joueur à avoir développé le coup de patin en parallèle. Quand il n'avait plus d'espace à manœuvrer devant, Gretzky « ouvrait » le jeu en patinant de côté, semant la confusion chez ses adversaires et parvenant du même coup à développer moults ouvertures.

Gretzky, le meilleur pointeur des Rangers, présente actuellement une fiche de -21. Son équipe est exclue des séries. Et Gretzky, qui ne s'amuse plus beaucoup, a décidé que c'en était assez.

Jeudi, à Ottawa, dans le match opposant les Rangers aux Sénateurs, quand des images de son père, de sa femme et de son petit garçon en pleurs, nous ont été retransmises, il

devenait évident que Gretzky prenait la bonne décision.

Et ceux qui l'implorent de retarder son départ d'un an, n'ont rien compris. Comme une autre de ses feintes magistrales, Gretzky a décidé que son dernier tour de piste, il le faisait dans l'ombre de tout le monde.

Merci, Wayne, pour la leçon d'humilité.

■■■

Quels ont été les dix meilleurs moments vécus par ce véritable prodige ?

Gretzky s'est plié de bonne grâce à cet exercice. Voici ses réponses.

■ 10 — En 1981, les Oilers ont éliminé le Canadien trois matches à zéro. Le Canadien était pourtant largement favori pour l'emporter. Un doux souvenir.

(Rappelons que Richard Sévigny, avant le série, avait dit que Guy Lafleur mettrait Gretzky dans sa petite poche arrière...)

■ 9 — Je me souviendrai longtemps de mon premier but dans la Ligue nationale réussi le 14 octobre 1979 contre Glen Hanlon des Canucks. J'en étais à mon troisième match dans la ligue.

■ 8 — Rendez-vous 87 constitue un autre de mes souvenirs les plus chers. Contre l'Union soviétique, j'ai été à l'origine des deux buts gagnants marqués par Mario Lemieux.

■ 7 — Le 15 octobre 1989, à Edmonton en plus, alors que je m'alignais pour les Kings, j'ai réussi mon 1851^e point, éclipsant du même coup la marque que détenait Gordie Howe.

■ 6 — Le 23 mars 1994, toujours avec les Kings, j'ai réussi mon 802^e but, battant une fois de plus la marque de 801 buts détenue par Gordie Howe.

■ 5 — En 1983, au match des Étoiles disputé



Michel
BLANCHARD

■ 2 — Le 30 décembre 1981, quand j'ai marqué mon cinquantième but à mon 39^e match, j'ai su que je venais de réussir quelque chose d'unique. Depuis le temps qu'on me parlait des 50 buts en 50 matches réussis par Maurice Richard. Au cours de ce match disputé contre les Flyers, j'ai marqué cinq fois...

■ 1 — En 1984, avec les Oilers, j'ai remporté ma première Coupe Stanley. Nous avions battu les Islanders quatre matches à zéro, eux qui venaient pourtant de remporter la Coupe Stanley quatre années de suite.

■■■

Accusé d'agressions sexuelles sur deux jeunes filles, Davey Hilton a comparu devant le juge Maximilien Pollack, hier après-midi et a été remis en liberté moyennant un dépôt de 5000 \$. Hilton n'a plus le droit de se retrouver en présence de mineures sans être accompagné d'un adulte et il a dû promettre de ne pas chercher à revoir les deux jeunes filles qui ont porté plainte contre lui.

Son enquête préliminaire aura lieu à la fin de l'été. Si le juge chargé du dossier considère qu'il y a matière à poursuite, le procès suivra. Rappelons qu'Hilton, s'il est reconnu coupable, est passible d'une peine lourde de prison.

Davey Hilton doit affronter Stéphane Ouellet, le 28 mai prochain.

Yvon Michel, responsable du groupe InterBox, était perplexe, hier.

« Je dois rencontrer Davey au cours de la semaine prochaine et j'aurai un entretien sérieux avec lui. Davey est sous contrat avec nous et si, pour toutes sortes de raisons, il n'est pas capable de s'entraîner sérieusement et qu'il se dit trop perturbé pour remplir ses engagements, le combat n'aura pas lieu. J'attends de le rencontrer avant de prendre une décision. »

Quoi qu'il en soit, il y aura gala de boxe le 28 mai prochain. Pour le moment, malgré cette autre saga Davey Hilton, tout laisse croire que le combat revanche l'opposant Ouellet tient toujours.

Yvon Michel : « Au pire des cas, si Hilton, pour une raison ou une autre, ne pouvait se battre, j'ai un adversaire de calibre international à présenter à Stéphane. En tant que promoteur, c'est la première fois que je dois vivre une telle chose et ce n'est pas très agréable. Disons que ça complique passablement les données. »

Yvon Michel se rendra à Washington samedi prochain et assistera au combat opposant le champion poids moyen, version WBC, Hassine Cherifi, à Keith Holmes, l'aspirant numéro un. Si les choses vont comme prévu, le gagnant de ce combat mettra son titre en jeu à l'automne contre le vainqueur du match Ouellet-Hilton.

Si Stéphane Ouellet se cherche des raisons pour s'entraîner sérieusement, cette promesse d'un combat pour le titre devrait le motiver suffisamment pour lui permettre de remettre Hilton à sa place une fois pour de bon.

Pour les raisons que l'on sait, ce match revanche devrait être encore plus furieux que le premier.

Et à la boxe, qui dit combat furieux dit combat de courte durée. Faudra arriver tôt.

CRUNCH - IMPACT

Une victoire devant la plus grosse foule de la saison

RICHARD LABBÉ

Appuyé par 7956 fans bien en voix, l'Impact a remporté le premier match de la demi-finale de la conférence américaine, coulant le Crunch de Cleveland, 10-9. L'Impact s'est ainsi offert une première victoire dans le cadre de cette série deux de trois. Le prochain match aura lieu demain après-midi à Cleveland.

Les joueurs de l'Impact ont démarré sur les chapeaux de roues, établissant une avance de 6-0 au premier quart grâce à des buts spectaculaires de Stathopoulos, Doliscat et Biello. Le Crunch a bien tenté de gruger cet écart encombrant, mais à chaque fois, le gardien montréalais Paolo Ceccarelli se dressait avec brio devant son filet.

« J'ai l'ai toujours dit : lorsque nos meneurs se lèvent, rien n'est impossible, a rappelé l'entraîneur montréalais Paul Kitson après le match. Le Crunch a marqué des buts chanceux, mais Paolo nous a gardés dans le match. Nos gars ont prouvé ce soir (hier) qu'ils ont beaucoup de cœur. »

Du cœur et du talent, au point de dominer le Crunch pendant de longues minutes au premier quart. Le Crunch a finalement inscrit ses premiers points au deuxième quart. Un peu, beaucoup grâce au défenseur mont-

réalais Omar Dalombo, qui a évoqué Steve Smith en comptant dans son propre but. Mais peu après, Oliviero portait le compte à 8-2 Impact à la suite d'une bien jolie passe de DeSantis.

Le deuxième quart a donné lieu à de solides coups d'épaule le long des rampes. Malheureusement, quelques joueurs y ont vu l'occasion de faire un peu de cinéma sur le tapis du Centre Molson. Ainsi, Goran Vasic du Crunch a brillamment recréé la mort de Jean le baptiste aux pieds de l'arbitre afin de provoquer une punition à l'Impact. Étrangement, trente secondes plus tard, l'ami Vasic galopait comme un lapin dans un champ de carottes... et Omar Dalombo de l'Impact était chassé du match !

La comédie de Vasic n'a pas ralenti l'Impact, qui a fait 10-6 au quatrième quart grâce à deux buts de Mauro Biello, des buts d'une beauté poétique qui ont semé la joie dans les gradins du Centre Molson.

Mais ce n'était pas terminé : un tir de trois points du Blast venait faire 10-9 Impact en fin de rencontre et plus rien n'était certain. Les Montréalais ont toutefois tenu bon et offrent une conclusion heureuse à cette foule fort bruyante. Prochain rendez-vous : vendredi soir au Centre Molson. Si, bien sûr, l'Impact liquide le Crunch à Cleveland.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Le défenseur Rudy Doliscat s'est impatienté à la suite du contrôle que faisait Tommy Tanner du ballon. L'attaquant du Crunch n'a pu menacer le but de l'Impact sur ce jeu.

Biello : « De gros buts... »

Les deux buts de Mauro Biello en fin de match ? De gros buts. De très gros buts. « Oui, ces buts étaient de très gros buts, a lancé l'attaquant après la rencontre. Nous avions besoin de ces deux buts, car le Crunch a réussi un tir de trois points en fin de match... Heureusement, notre gardien et notre défensive ont fait le reste. »

Cela dit, rien ne sera bien facile dans la cour du Crunch à Cleveland, demain après-midi... « En effet, a avoué Biello. Les gars du Crunch connaissent tous les trucs et ils ai-

ment bien nous faire perdre la tête. Il va falloir marquer rapidement... »

La vedette du match, le gardien Paolo Ceccarelli, parlait lui aussi de buts importants. « C'est ce qui explique notre victoire. On a réussi à marquer des buts importants et on a fermé la porte par la suite. »

Et la clé pour vaincre le Crunch chez lui, monsieur le gardien ? « Il ne faut pas perdre notre concentration contre le Crunch. C'est ce qu'on a fait aujourd'hui et c'est ce qu'il va falloir faire à Cleveland. »

R.L.

MAPLE LEAFS - CANADIEN, CE SOIR

Brunet amasse les honneurs

Déjà candidat du Canadien au trophée Masterton, Benoît Brunet, dont c'est décidément l'année, a reçu deux autres honneurs, hier.

Il a gagné le trophée Jacques-Beauchamp, choisi par les journalistes pour le joueur « ayant joué un rôle déterminant dans les succès (sic) de l'équipe sans en retirer d'honneur particulier. »

Brunet a reçu 72 points, suivi de Patrick Poulin (39), Stéphane Quintal (38), Turner Stevenson (30) et Eric Weinrich (19).

Brunet a aussi été choisi par ses coéquipiers comme candidat du Canadien au trophée King Clancy, remis par la LNH au joueur qui symbolise le mieux les qualités de leadership sur la pat-

inoire et à l'extérieur de celle-ci, par son engagement dans les causes communautaires.

« C'est sûr que je suis content, a dit Brunet, mais j'aurais aimé gagner et que l'équipe connaisse une meilleure saison. D'un autre côté, ça prouve que j'ai eu une pas pire saison même si l'équipe a connu des difficultés. »

De son implication communautaire, Brunet a dit être impliqué dans la lutte contre la fibrose kystique et participé à des tournois de golf pour des bonnes causes.

« Tous les francophones le font à Montréal et même les anglophones s'impliquent, même si on ne parle pas toujours de ces choses-là. »

-PC

BLOC - NOTES

Jeff Hackett a commenté par une série de clichés sa conquête de la Coupe Molson.

« C'est un grand honneur individuel, quand on pense à tous ces grands joueurs qui l'ont gagnée pour le Canadien (...) Les gars ont bien joué et travaillé fort devant moi, c'est à eux que je dois ce honneur (...) Le public à Montréal a été fantastique à mon endroit. »

La réalité, c'est qu'un gardien arrivé ici après le 17^e match de la saison soit parvenu à surclasser tout le monde à la sélection des trois étoiles confirme à quel point le Canadien a connu une année de misère.

Hackett a 100 points au classement de la Coupe Molson (20 sélections), et il devance Saku Koivu (55), Vladimir Malakhov, Benoît Brunet et Vincent Damphousse (50), Mark Recchi (45) et Shayne Corson (40).

■■■

Scott Thornton (dos) n'a pu compléter l'entraînement et n'effectuera pas un retour au jeu pour cette dernière rencontre ce soir, pas plus que Vladimir Malakhov (genou).

■■■

À quelques jours des séries, Alain Vigneault a rappelé que la saison dernière, les trois premières équipes au classement de l'Association Est avaient été éliminées dès la première ronde et que cette saison encore, les formations présentement classées sixième, septième et huitième ont tous de forts gardiens, soit Byron Dajoe à Boston, Dominik Hasek à Buffalo et Tom Barrasso à Pittsburgh.

-PC

HOCKEY JUNIOR

Les Olympiques réalisent l'impossible

FRANÇOIS BÉLIVEAU
HULL

Sans doute inspirés par l'hommage rendu à leur ancien propriétaire Wayne Gretzky, avant le match, les Olympiques ont réalisé l'impossible hier soir devant une salle archicomble de 4409 spectateurs, à l'aréna Robert-Guérin de Hull, quand ils ont éliminé en quatre parties la bande à Mike Ribeiro, les Huskies de Rouyn-Noranda, qui avaient pourtant terminé la saison avec 28 points de priorité.

Les Olympiques, après une première période sans aucun but, ont déjoué le gardien Dany Lavoie quatre fois sans riposte en neuf minutes, ce qui leur a donné des ailes, vers une victoire de 5-2.

Un gong mortuaire, avant la rencontre, annonçait presque cette élimination précoce d'un club pourtant largement favori face à des Olympiques qui avaient fini la saison au 1^{er} rang.

« Il nous en manque encore une »

Le Titan pousse les Remparts au bord de l'élimination

HULL

Le Titan a pris une sérieuse option sur une participation à la finale de la LHJMQ contre les Olympiques de Hull, hier, quand il a vaincu les Remparts de Québec 6-2 à Bathurst devant 3524 amateurs. Le Titan se présentera au Colisée de Québec demain après-midi avec une priorité de 3-1 dans la série.

« On les a dominés de A à Z, s'est exclamé le président du Titan, Léo-Guy Morrisette. Un super match. »

L'entraîneur-adjoint François Labombe a ajouté : « Nous avons ren-

versé la tendance en limitant les Remparts à la moitié de leurs lancers habituels. Mais ce n'est pas fini, il nous en manque encore une. »

Chez les perdants, le directeur général Raymond Bolduc, d'un ton déprimé, a avoué que ses hommes ont mal joué. « C'était 2-2 au début de la deuxième période quand le Titan a obtenu un but chanceux. En troisième, nous n'étions plus là. Ce n'est pas facile ! »

Le fameux trio de Ribeiro, champion compteur du circuit, complété par James Desmarais et Jérôme Tremblay, qui ont dominé les autres marqueurs de la ligue en saison, a été véritablement muselé dans cette courte série.

« Rien ne fonctionnait, avouaient Desmarais et Ribeiro. On n'a rien fait de bon lors des deux premiers matches à domicile. »

« Nous sommes partis en retard dans dans chacun des matches de la série, affirmait l'entraîneur Jean Pronovost. L'émotion n'était pas là. Peut-être qu'on a pêché en prenant les Olympiques moins au sérieux que les Castors de Sherbrooke dans la série précédente. »

L'indiscipline, surtout, a causé la perte des Huskies. Ribeiro ne pouvait tout faire seul, surtout quand les siens jouaient souvent à court d'un homme.

Cette grande surprise est probablement due au brio de Claude Julien qui refuse de parler du tournoi

de la Coupe Memorial. « La prochaine série sera la plus importante et la plus grosse. On a été opportunistes, mais on méritait nos victoires. »

Les Olympiques, invaincus à domicile pendant les séries éliminatoires depuis trois ans, soit en 19 matches, affronteront maintenant le Titan ou les Remparts et, selon les connaisseurs, ils devraient se faire avaler tout rond. Mais la Coupe Memorial s'en vient et elle aura lieu à côté, à Ottawa, ce qui peut galvaniser tout bon compétiteur.

Michael Ryder, un choix du Canadien, a obtenu deux buts pour les gagnants, les autres étant réussis par Marty Johnston, Ryan Lauzon et Yannick Lachance.

Au dernier engagement, Hull a réduit la pression et laissé les Huskies dominer avec 24 lancers pour un total de 40 contre 20, laissant Benoît Vézina et Didier Pietropaolo inscrire les buts des Abitibiens.

Mathieu Benoit a été en vedette avec trois buts et une passe, les autres filets des vainqueurs allant à Eric Beaudoin, François Beauchemin et Gregor Baumgartner. Chez les Remparts, Simon Gagné et David Bernier ont été les marqueurs.

F.B.

GOLF

Rouleau seule en tête

SPRING TEXAS
Marie-Josée Rouleau a été la seule golfeuse à réussir la normale lors de la première ronde de la Classique Paine Webber du Future Tour de la LPGA.

cours qu'il n'aime pas particulièrement quand il a joué 64 hier pour prendre les devants à l'issue de la deuxième ronde de la classique MCI.

Talbot connaît tous les ennuis du monde au Portugal

« J'ai décidé d'une mise au point à faire »

Associated Press
SINTRA, Portugal
Le Français Jeff Remesy a remis une carte de 69, trois sous le par, et a pris les devants après la deuxième ronde de l'Omnium d'Estoril sur le circuit européen de golf.

Quant au meneur, il croit en ses chances pour le week-end.
« Je suis la seule personne qui n'est pas surprise de me voir en tête, a-t-il mentionné. J'ai travaillé tout l'hiver avec un psychologue sportif et je commence à croire en mes chances. »

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Appel d'offres

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
RÉPARATIONS DE TANKERS
MONTRÉAL INC.
Le syndic requiert des offres d'achat pour les éléments d'actif de RÉPARATIONS DE TANKERS MONTRÉAL INC.

Commission scolaire SIR-WILFRID-LAURIER
APPEL D'OFFRES
Réalimentation de l'école primaire J.F. Kennedy à Laval
PROPRIÉTAIRE: COMMISSION SCOLAIRE SIR-WILFRID-LAURIER

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

Société biblique canadienne région de Montréal
Avis de l'assemblée annuelle
Date et lieu: le 30 avril 1999 à 19 h à l'église baptiste Luz y Verdad située au 1661, rue St-Grégoire, Montréal.

la Baie
Rectificatif
Veuillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires Solde d'un jour (B3-2A) et Genre masculin (B3-3) publiés par la Baie en avril 1999.

Avis de la première assemblée
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
RÉPARATIONS DE TANKERS MONTRÉAL INC.
Avis est par les présentes donné que la faillite de RÉPARATIONS DE TANKERS MONTRÉAL INC. sise 12 625, rue April, 2^e étage, Montréal (Québec) est survenue le 13^e jour d'avril 1999 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 29^e jour d'avril 1999 à 14 h au bureau du syndic.

AVIS PUBLIC
D'APPEL D'OFFRES
Projet numéro PUB-9077.SYS
Système de reprographie numérique grand format avec connectivité réseau
Des soumissions sous pli cacheté, adressées au bureau du Greffe de la Ville de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent (Québec) H4M 2M7, et portant l'inscription de «Système de reprographie numérique grand format avec connectivité réseau» seront reçues jusqu'au mercredi 28 avril 1999, au bureau du Greffe, et seront ouvertes publiquement à 11 h le même jour, à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent (Qc).

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
AVIS
COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT
SÉANCE PUBLIQUE
DATE: Le jeudi 22 avril 1999
HEURE: 19 h
SUJETS: Contrôle du mercure, un polluant de l'air et de l'eau

Labelle, Marquis Inc.
Syndics
Dans l'affaire des faillites de:
R. VIENS ÉQUIPEMENT LOCATION INC., corporation légalement constituée dont la place d'affaires est située au 999, rue Marcoux, Granby (Québec) J2J 2M7.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
AVIS
COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT
SÉANCE PUBLIQUE
DATE: Le jeudi 22 avril 1999
HEURE: 19 h
SUJETS: Contrôle du mercure, un polluant de l'air et de l'eau

Labelle, Marquis Inc.
Syndics
Dans l'affaire des faillites de:
R. VIENS ÉQUIPEMENT LOCATION INC., corporation légalement constituée dont la place d'affaires est située au 999, rue Marcoux, Granby (Québec) J2J 2M7.

ARTHUR ANDERSEN
5, Place Ville-Marie, bureau 1000
Montréal (Québec) H3B 4X3
Tél.: (514) 871-8559
Télex: (514) 879-1264

APPEL D'OFFRES
Rénovation et agrandissement
École Asimauttaq à Kuujuaaraapik, Nouveau-Québec
PROPRIÉTAIRE: Commission scolaire Kativik
ARCHITECTES: Jodoin Lamarre Pratte et Associés, Architectes

AVIS DE CONVOCATION
DATE: Le mercredi 21 avril 1999:
17 h - Assemblée régulière du Conseil
LIEU: Hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est métro Champ-de-Mars

Table with 3 columns: Nom, Marque/Moèle, No d'identification. Lists various vehicles and their details.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS

McGill
APPEL D'OFFRES
PROJET 978-18
PAVILLON SAMUEL BRONFMAN
RÉAMÉNAGEMENT FONCTIONNEL - 6^e ÉTAGE
PROPRIÉTAIRE: Université McGill

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau de l'architecte. Pour renseignements, appelez M. Éric Marosi au (514) 369-2409. Les documents de soumission seront disponibles à partir du mercredi, 21 avril 1999, à 13 h 00, au bureau des architectes, pour un coût de cent (\$ 100,00) dollars, payé par un chèque au nom de l'Université McGill.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
AVIS DE CONVOCATION
DATE: Le mercredi 21 avril 1999:
17 h - Assemblée régulière du Conseil
LIEU: Hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est métro Champ-de-Mars

AVIS DE QUALITÉ
Conformément aux dispositions de l'article 209.18 du Code de la sécurité routière, le Curateur public donne avis qu'il est administrateur provisoire des véhicules délaissés par les personnes ci-dessous mentionnées:

TENNIS

Lareau et Pelletier éliminés... Rafter sera à Montréal « pour gagner »

Sébastien Lareau, de Boucherville, s'est incliné 6-1, 6-4 devant le Suédois Thomas Johansson, quatrième tête de série, en quarts de finale du tournoi de Tokyo.

En demi-finales aujourd'hui, on retrouvera un autre Suédois, Jonas Bjorkman, no 8, qui a causé une surprise, hier, en triomphant du favori et ancien champion, le Néerlandais Richard Krajcek, 3-6, 7-5, 6-1.

L'adversaire de Bjorkman aujourd'hui sera l'Allemand Nicholas Kiefer, no 5, qui est venu de l'arrière pour surprendre le Suédois Thomas Enqvist, no 3, 6-7 (5-7), 7-5, 6-4.

Johansson sera pour sa part confronté au Sud-Africain Wayne Ferreira, qui a vaincu le Danois Kenneth Carlsen 3-6, 6-2, 6-3.

La Québécoise Marie-Ève Pelletier a pour sa part subi l'élimination en ronde quart de finale de l'Omnium junior du Japon aux dépens de la deuxième favorite, la Thaïlandaise Suchanan Viratprasert, 6-1, 5-7 et 7-5.

Elle disputera la demi-finale du double aujourd'hui, tout comme Philippe Gubenco et Charles-Antoine Sévigny. LP et AP

Patrick Rafter, double champion du US Open, tenant du titre canadien et actuel no 6 mondial, a confirmé hier matin sa présence aux Internationaux du Maurier (31 juillet-8 août).

« Et j'irai pour gagner, a-t-il promis. Je vais arriver à Montréal très tôt pour bien m'entraîner et défendre mon titre de mon mieux ».

L'an passé, après son premier grand triomphe à New York, Rafter avait connu un très lent début de saison. Il avait même failli se

faire sortir de Paris par Sébastien Lareau. « J'ai toujours mis beaucoup de temps à retrouver ma forme, a-t-il admis hier lors d'une appel-convocation. Cette année, je vais disputer davantage de matches, frapper beaucoup de balles pour retrouver ma confiance très tôt ».

A-t-il encore vraiment besoin de se convaincre qu'il peut gagner tous les tournois ? « C'est toujours à recommencer. On s'entraîne, on frappe des balles et puis tout à coup on dit ça y est, mon tennis est revenu... »

Le tournoi de « Montréal » re-

présente-t-il une étape importante dans son calendrier ? « Pour moi, il n'y a pas moyen de dissocier le travail et le plaisir. Montréal est une de mes villes préférées, l'un des tournois que je ne veux pas rater. Entre Wimbledon et New York, il occupe une place inamovible ».

Au classement du 12 avril, Rafter occupait le sixième rang mondial ; deux autres membres du top 10 ont déjà annoncé leur participation aux Internationaux, Richard Krajcek (4) et Mark Philippoussis (9).

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

ENCAN pour le PUBLIC samedi 24 avril 10h30 Plus de 190 unités - 1991 à 1998 AUTOS / VANS / CAMIONS / MOTOS MOTONEIGES / MOTORISÉS

VENTE DE FAILLITE Clinique dentaire Opérée pendant 2 1/2 ans à Laval En bloc (appelez pour rendez-vous)

ENCHÈRES PUBLIQUES ACCESSOIRES DE MAGASIN PROVENANT DE 4 INSTALLATIONS RÉUNIS EN UN SEUL ENTRÉE W.H. PERRON

ENCAN PUBLIC IMPORTANT ENCAN D'ÉLECTRONIQUE LE DIMANCHE 18 AVRIL 1999 À 11 H AU 380, PORT-ROYAL OUEST, MONTRÉAL

ENCAN PUBLIC DOMINION BRIDGE INC. 1355 SASKATCHEWAN AVE. WINNIPEG MANITOBA GIGANTESQUE ENCAN DE 5 JOURS APPROXIMATIVEMENT 5000 LOTS

ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC ENCAN PUBLIC SAMEDI 24 AVRIL 9 h 10300, boul. Pie-IX, Montréal-Nord

ENCAN PUBLIC FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE • FAILLITE

ENCAN PUBLIC FAILLITE, SQ INTERNATIONAL LE MERCREDI 21 AVRIL À 11 H PRÉCISES (INSPECTION MARDI DE 10 H À 17 H)

ENCAN PUBLIC Q.T. LIQUIDATION (514) 389-4040

ENCAN PUBLIC DATE D'INSPECTION JEUDI 22 AVRIL VENDREDI 23 AVRIL LUNDI 26 AVRIL

ENCAN PUBLIC ÉBÉNISTERIE MARCEL LEFÈVRE INC. EN LOTS DÉTAILLÉS SANS RÉSERVE POUR NOTRE COMPTE OU AUTRES INTÉRÊTS

ENCAN PUBLIC LES ENCAN BILIC AUCTIONS INC. À ÊTRE VENDU ITEM PAR ITEM selon les conditions affichées

ENCAN PUBLIC TIBOTRAC INC. 2 JOURS D'ENCAN LES 20 ET 21 AVRIL 1999, DÉBUTANT À 10 H 30

ENCAN PUBLIC 2 JOURS - 2 ENDROITS GIGANTESQUE VENTE PAR ENCAN PUBLIC

ENCAN PUBLIC MACHINES À COUDRE GRANDE QUANT. DE BOITES D'ALIMENTATION Grande quant. de rails d'alimentation

ENCAN PUBLIC ORDINATEURS PENTIUM ÉQUIPEMENT ET AMÉLIORATION DE BUREAU Le mercredi 21 avril 1999, à 10 h 30

ENCAN PUBLIC 2e JOUR: 1865, RUE JEAN-MONET, TERREBONNE (50) 80 K. DE MONTRÉAL

ENCAN PUBLIC 1er JOUR: 2900, CÔTE TERREBONNE, TERREBONNE (50) 80 K. DE MONTRÉAL

ENCAN PUBLIC MACHINES À COUDRE GRANDE QUANT. DE BOITES D'ALIMENTATION Grande quant. de rails d'alimentation

ENCAN PUBLIC MACHINES À COUDRE GRANDE QUANT. DE BOITES D'ALIMENTATION Grande quant. de rails d'alimentation

900

Décès, prières, remerciements



HUOT, Jean-Germain

À Gaspé, le 13 avril 1999, à l'âge de 48 ans, est décédé accidentellement monsieur Jean-Germain Huot. Il demeurait à l'île d'Orléans. La famille recevra les condoléances au funérarium:

Lépine Cloutier Itée
975, rue Marguerite-Bourgeois
Québec

vendredi 23 avril de 19 à 22 h et samedi 24 avril de 9 h à 10 h 30. Le service religieux sera célébré le samedi 24 avril 1999 à 11 h en l'église St-Sacrement, 1330, Chemin Ste-Foy, Québec, et de là au Parc Commémoratif La Souveraineté.

Il laisse dans le deuil ses filles: Sophie, Marie-Eve (Guillaume Girard) et leur mère: Odette Bégin; sa conjointe: Maryline Garneau; sa sœur: Céline (Jacques Morin); son frère: Pierre-Dominique (Nicole Bouchard); ses nièces: Claude Roy et Martine Huot; ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines et amis, amies dont l'équipe de Jean-Germain Huot et Associés inc.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation de l'Orchestre Symphonique de Québec, 130, Grande-Allée Ouest, Québec, G1R 2G7, téléphone: (418) 643-5598.

Pour renseignements: (418) 529-3371
Télécopieur: (418) 529-9506
Courriel: lepine-cloutier@qc.abn.com



MARCOTTE, Yvon

1938 - 1999

À l'hôpital Sacré-Coeur, le 16 avril 1999, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Yvon Marcotte, demeurant à Laval, époux de Monique Dugré. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Sylvie (Michel Gosselin), ses petites-filles: Emilie et Stéphanie, son frère Jean (Yolande Lavoie), sa sœur Lise (Pierre Gauthier), sa belle-sœur Raymond Croteau, son beau-frère André Dugré (Pierrette Sirois), ainsi que ses neveux et nièces bien-aimés, ses parents et ses nombreux amis. Il sera exposé au: **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.** 2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval Le dimanche 18 avril de 19 à 22 h et le lundi 19 avril de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 13 h, en l'église St-Sylvain, 750, boul. St-Sylvain, Duvernay, Laval et de là au Mausolée St-Martin (édifice à l'arrière du complexe). Mardi, salon ouvert dès 11 h.

SCOTT, Paula, P.F.S.J.
À la Maison mère de Pierrefonds, le 16 avril 1999, à l'âge de 83 ans et 10 mois, est décédée Soeur Paula Scott de la Congrégation des Petites Filles de Saint-Joseph, native de Notre-Dame Auxiliatrice, Saint-Jean. Exposée à:

La maison mère
17 225, rue Julie, Pierrefonds
le dimanche 18 avril, de 14 à 16 h et de 19 à 21 h. Funérailles, le lundi 19 avril 1999 à 14 h, en la chapelle de la Maison mère et de là au cimetière de Sainte-Geneviève de Pierrefonds. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Direction Urgel Bourgie Itée



ST-ONGE, Emile

À Boucherville, le 14 avril 1999, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Emile St-Onge, époux de Françoise Lussier, père de Marie-Nicole (Robert Caron), Danielle (Robert Marsan) et Philippe (décédé), grand-père de Simon et Mathieu Gamache et de Alexandre, Catherine et Sébastien Marsan, il laisse dans le deuil également ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. La famille accueillera parents et amis(e)s au: **Complexe funéraire Pierre Tétreault inc.** 549, rue Samuel de Champlain à l'est de Montarville sortie 19 de la route 132 Boucherville

Les funérailles en présence des cendres auront lieu le mardi 20 avril à 15 h, en l'église Ste-Famille et de là au cimetière de Boucherville. Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi de 13 à 14 h 30. Pas de fleurs, des dons pour IRMC, Fonds de développement de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (110, avenue des Pins Ouest, Montréal, H2W 1R7) seraient appréciés.

VAN DER BELLEN, Dimitri C.
Décédé le 15 avril. Le rituel funéraire aura lieu à St-Joseph-du-Lac à 15 heures. Il y aura église ouverte pour l'accueil à 14 heures. Pour renseignements: **Salon funéraire Vianny Danis enr.** Téléphone et fax: 450-258-3596

VERRET-PAQUETTE, Germaine
1910 - 1999
À Montréal, le 16 avril 1999, à l'âge de 88 ans, est décédée madame Germaine Paquette (née Verret), épouse de feu monsieur Fernand Paquette. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Yolande (Yvon Brunet), Gilles, Nicole, Pierre, Jean (France Rioux), Michel (Marie-Ange Rioux), ses petits-enfants: Chantal, Julien, Caroline, Sébastien, Julie, Elise, Mathieu, Michaël, Marie-Eve, sa belle-sœur Laura Verret, neveux, nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu en l'église de la Visitation, 1847, boul. Gouin Est, Montréal, le lundi 19 avril à 14 h. La famille recevra les condoléances à partir de 13 h. Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal, seraient appréciés.
Direction Alfred Dallaire inc.

VINAY, Jean-Paul
1910 - 1999
Le professeur Jean-Paul Vinay est décédé dans la paix dans sa résidence de Oak Bay, Victoria, C.B. le samedi 10 avril 1999. Le professeur Vinay était un des plus éminents linguistes et universitaires du Canada et il a profondément influencé l'enseignement des langues secondes, de la traduction, et la discipline linguistique au Canada comme à l'étranger par ses travaux au cours de plus de 50 ans de carrière. Jean-Paul Vinay est né à Paris, France, le 18 juillet 1910. Sa famille s'est établie au Havre, où il a commencé ses études. Inscrit à l'École des Arts Décoratifs de Paris, il poursuit en même temps des études en philologie anglaise et de littérature pour obtenir une licence ès lettres de la Sorbonne en 1932. À l'occasion de séjours prolongés en Angleterre et au Pays de Galles, il s'inscrit à l'University of London, de qui il reçoit un M.A. en phonétique et en philologie en 1937. Il effectuera son service militaire dans l'armée française en 1939-40 à titre d'officier de liaison avec le corps expéditionnaire britannique en France. Démobilisé, il retourne à sa préparation de carrière et obtient une première place au concours d'agrégation d'anglais en 1941. Il devient alors inspecteur de l'enseignement des langues modernes pour les écoles à Paris. En 1946 il émigre au Canada et poursuit une carrière remarquable à l'Université de Montréal où il fonde le département de linguistique et de traduction. Il contribue au développement de la traduction par son livre Stylistique comparée du français et de l'anglais (récemment traduit en anglais) et dirige la publication du Dictionnaire Canadien/Canadian Directory en 1962. Il devient très connu du grand public en animant Speaking French, un cours de français diffusé au réseau anglais de télévision de Radio Canada. En 1967 il déménage à Victoria où il devient directeur du département de linguistique puis doyen de la Faculté des Arts et des Sciences. Durant cette période il reçoit un doctorat Honoris Causa de l'Université d'Ottawa en 1975 et de l'Université Concordia en 1985. Le professeur Vinay s'est retiré avec le titre de professeur émérite de linguistique en 1976, mais continuera toute sa vie, au moyen de conférences, d'articles et de livres à contribuer à sa discipline et à la vie intellectuelle et culturelle de Victoria. Plusieurs distinctions lui ont été conférées: Officier d'Académie (Palme académiques), Chevalier de la Légion d'honneur (France), Fellow de la Société Royale du Canada, et Membre de l'Ordre du Canada. Il reçoit aussi la médaille de la Confédération canadienne, la médaille du Jubilé de la Reine et la Médaille du 25ième anniversaire du Canada ainsi que de nombreux autres honneurs. Même s'il a tenu une place préminente aux yeux du public, Jean-Paul Vinay était surtout pour les siens un père aimant, un parent, un ami, dont la générosité constante, l'esprit, l'humour et l'attention aux personnes a enrichi la vie de tout ceux qu'il a côtoyés. Jean-Paul Vinay survivait à son épouse Marie-Paule décédée en 1968. Il laisse sa sœur, Mauricette Vinay au Havre (France); ses quatre enfants: Marie-Elizabeth Taggart, François Vinay, Marie-Emmanuelle Barthe de Victoria et Patrick Vinay de Montréal, ainsi que treize petits-enfants et un arrière-petit-fils. Les funérailles seront célébrées à l'église St-Patrick, 2067 Carrick Street, à 2 heures p.m. vendredi le 16 avril et il sera inhumé pr. de son épouse au Cimetière Royal Oak par les soins de la maison funéraire McCall's, 1400 rue Vancouver, Victoria V8V 3W3. Une célébration d'adieu sera tenue à Montréal en l'Église conventuelle des Dominicains, 2715 chemin de la Côte Ste-Catherine samedi le 24 avril à 11 heures.

JABBOUR, Samir
À Montréal le 12 avril 1999, à l'âge de 39 ans, est décédé Samir Jabbour, ingénieur. Il laisse dans le deuil son épouse Joyce Sayegh, ses enfants Lori et Charbel, ses frères et sœurs Sébastien, Hala, George, Leila, Souad, Nadia et Sami, neveux et nièces, cousins, cousines, ses beaux-parents et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie Itée
1255 Beaumont, Ville Mont-Royal
Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 11 h en l'église St-Nicolas Antiochian Orthodox, 80 de Castelnau Est, Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons en sa mémoire seraient appréciés (des formulaires seront disponibles au Complexe). Heures de visite: dimanche de 15 à 18 h et de 19 à 21 h, lundi de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.

JOURNAULT-JUNEAU, Lucille
À l'hôpital Charles Lemoyne, le 15 avril 1999, à l'âge de 65 ans, est décédée Lucille Journault, épouse de feu Reynald Juneau. Elle laisse dans le deuil ses enfants Pascale (Jacques) et Louis (Jo-Anne), ses sœurs Marie-Paule, Mathilde, Henriette, Yolande, Thérèse, Françoise, ses frères Bernard et Jean-Marc, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 63 Lorne, St-Lambert
Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 14 h 30 en l'église St-Lambert, 41 Lorne, et de là au cimetière Jardin Urgel Bourgie Rivé-Sud. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Charles Lemoyne seraient appréciés. Heures de visite: mardi de 12 h à 14 h 30.



LAFOND, Rolande née Filion

À Montréal, le 15 avril 1999, à l'âge de 86 ans, est décédée Rolande Filion, épouse de feu Eugène Lafond, journaliste retraité de La Presse. Elle laisse dans le deuil ses enfants André (Denise Bleau) et Madeleine (Pierre Chartrand), ses petits-enfants Daniel, Sylvie, Eric et Marie-Nashan ainsi que sa sœur Bérandère. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 11 h en l'église St-Germain d'Outremont, angle Côte-Ste-Catherine et Vincent d'Indy, de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures de visite: lundi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, mardi dès 9 h 30.

LEBLANC, Hector
À l'hôpital Ste-Anne, le 7 avril 1999, à l'âge de 88 ans, est décédé M. Hector Leblanc, époux bien-aimé de Marvise (née Gratiari), cher père de Norah, Timothy (Lupina), Jennifer et Lisa, grand-père adoré de Simon, Christopher, Ryan, Meagan, Jimmy et Daniel. Les funérailles auront lieu à la chapelle du: **Salon funéraire Collins Clarke** 222, autoroute 20 sortie 49 (Cartier) Pointe-Claire
le mercredi 21 avril à 14 h, suivi de l'inhumation au cimetière "The Field of Honour".

PALARDY, Denise
À l'hôtel-Dieu de Sorel, le 15 avril 1999, est décédée Mme Denise Palardy à l'âge de 53 ans, conjointe de Donald Plante. Elle demeurait à St-Antoine-sur-Richelieu. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil son fils Frédéric Gagnon, St-Louis, ses filles, Marjorie Gagnon, Hui, Maude Gagnon, St-Louis, ses frères, Réjean, Calixa Lavoie, Raymond, Verchères, René, Leclercville et Richard, Montréal, sa belle-mère, Georgette Dion, Lévis, son beau-frère, Gaëtan Plante, Lévis ainsi que plusieurs belles-sœurs, neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances le lundi 19 avril de 13 à 17 heures et de 19 à 22 heures, à la: **Maison E. Phaneuf & Fils Ltée** 1044 rue Rivage St-Antoine-sur-Richelieu
Les funérailles auront lieu le mardi 20 avril à 11 heures, en l'église de St-Antoine-sur-Richelieu. Le salon ouvrira à 9 heures, la journée des funérailles.



POIRIER, Charles Edouard

À Montréal, le 16 avril 1999, à l'âge de 80 ans, est décédé Notaire Charles Edouard Poirier, époux de Simone Pauzé, père de Gisèle (Gaston Morneau) et Lucie, grand-père de Sophie et Jean-David. Il laisse également ses frères Guy (Rita Godin), Gérald (Murielle Nadeau), Raymond (Suzanne Lesage), feu Fernand (Lise Lachapelle) et feu Jean-Paul (S.S.S.), ses sœurs Madeleine, Denise (Jean Lussier), Jeannine, Françoise, son beau-frère Jean Pauzé, ses neveux, ses nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille remercie le personnel du 4e étage, Centre hospitalier Joseph Charbonneau. La famille recevra les condoléances au: **Complexe funéraire Urgel Bourgie** 3503 Papineau, Montréal
Les funérailles auront lieu le lundi 19 avril à 14 h en l'église St-Louis de France. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à l'Association pour le rétablissement des cérébro lésés du Québec seraient appréciés. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, lundi dès 12 h.

RENAUD (De Marco), Antoinette
1934 - 1999
À Prévost, le 16 avril 1999, après une lutte courageuse, s'est éteinte à l'âge de 64 ans, Mme Antoinette De Marco, épouse de Jean-Guy Renaud. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Henri (Lorraine Plouffe), Monique, Marcel (Christiane Jamin), son petit-fils adoré Benjamin, ses sœurs: Marie (Raymond Laframboise), Marguerite, Aline, Lucie (André Gadouas), son frère François (Denise Renaud), ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que parents et amis. Exposée le samedi 17 avril à compter de 14 h, au salon de la: **Maison funéraire Trudel inc.** 400, rue Labelle, St-Jérôme
Funérailles le lundi 19 à 11 h, en l'église St-François-Xavier de Prévost. Inhumation au cimetière du même endroit. Heures de visites: samedi et dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Ouverture lundi dès 9 h.

5e ANNIVERSAIRE



Louise Therrien
Une bonne pensée
Une prière S.V.P.

LESAGE, Candide
Suite au décès de Candide Lesage, survenu le 21 février 1999, à l'âge de 91 ans, sa sœur Madeleine Lesage, remercie toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie, ainsi que la direction et le personnel de la Résidence Berthiaume-du-Tremblay.

20e ANNIVERSAIRE et 25e anniversaire

Madame Alice Laframboise Beauchamp (décédée le 19 avril 1974)
Monsieur Laurent Beauchamp (décédé le 22 novembre 1979)
À votre souvenir, chers parents, Le temps s'envole mais votre amour et votre dévouement demeurent toujours très présents dans nos pensées. Colette et Marc-André, vos conjoints Jean-Pierre et Thérèse, vos petits-fils Hugues, Frédéric et Xavier.

2e ANNIVERSAIRE



MARIE ANN TEOLIS-SPINA

Nous pensons constamment à toi et sommes fidèles à ton souvenir depuis ton départ le 18 avril, il y a 2 ans déjà. Nous continuons de vivre comme tu aurais vécu et nous nous abreuvons encore de tous tes bienfaits.
FERNAND SPINA, famille et amis

20e ANNIVERSAIRE



MICHELINE LACROIX

En sa mémoire, une messe sera célébrée en la chapelle du Pain de Vie, 1470, Jeanne-D'Arc, MtL, le 22 avril à 20 h.

REMERCIEMENTS



DANIEL (Dan) TURMEL

Son épouse Mme Gisèle Champagne, ses enfants: Laurette, Claude (Nicole Plante), Diane (Marcel Lafliche), André (Lucie Chiasson), Michel (Elise Moreau), Jean (Danielle Glaude), ses deux sœurs, Dolorés (Viateur Rodrigue) et Laurette ainsi que ses petits-enfants désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de M. Daniel Turmel survenu le 5 février 1999, à l'âge de 76 ans, soit par dons, offrandes de messes, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. Toutes les personnes ayant omis de s'inscrire au registre sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.



GOYER, Léopold

Pour avoir partagé notre peine lors du décès de M. Léopold Goyer survenu le 15 février 1999, nous remercions toutes les personnes qui nous ont témoigné des marques de sympathie, soit par cartes, offrandes de messes, fleurs, dons, visite au salon, ou assistance aux funérailles. Parents et amis, veuillez considérer ces remerciements comme personnels. Son épouse Cécile, ses enfants, Ginette (Jacques), Denise (Lucie), Monique (Jean-Claude), Ghislaine (Paul), Gaëtan, Yvon ainsi que ses petits-enfants.



M. Pierre Langevin

À la suite du décès de Monsieur Pierre Langevin, survenu le 15 mars 1999, son épouse Françoise et les familles Langevin et Théoré remercient très sincèrement parents, amis et collègues de travail qui leur ont témoigné des marques de sympathie. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

M. MATHIAS TREMBLAY

Suite au décès de M. Mathias Tremblay, survenu le 7 avril 1999 à l'âge de 76 ans, son épouse Églantine Poirier, ses enfants Jacqueline, Hélène, Lucie (Guy), Madeleine, Marie (Denis), Jeanne-Mance (Jacques), Julie (Aïm), Caroline (Hani) remerciant toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par des offrandes, de messe, prières, cartes, fleurs, visite au salon ou assistance aux funérailles. Que chacun trouve l'expression de notre gratitude et considère ces remerciements comme personnels.



MAURICE LÈGARÉ

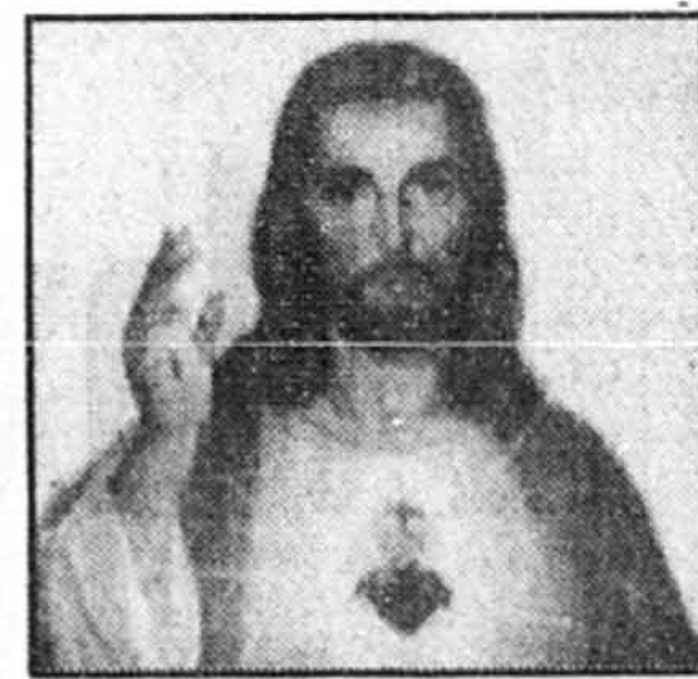
Nous vous remercions sincèrement et personnellement pour votre chaleureux témoignage de sympathie manifesté à l'occasion du décès de M. Maurice Lègaré, survenu le 17 mars 1999. Merci à tous pour vos offrandes de messes, prières, cartes, fleurs, visite au salon et vos dons à la Société canadienne du cancer. Parents et amis sont priés de considérer ces remerciements comme étant personnels. Murielle Butler Lègaré et Daniel Butler.

MAURICE MARLEAU

Pour avoir partagé notre peine lors du décès de Maurice survenu le 23 février 1999, nous avons été sincèrement touchés et nous vous demandons de bien vouloir considérer ces remerciements comme personnels. Lucienne Laberge Marleau et ses enfants.

REMERCIEMENTS au Frère André pour faveur obtenue. M.M.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. F.M.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.M.
REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.P.

PRIÈRES



Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié, à travers le monde pour les siècles. Amen. Dites cette prière 6 fois par jour pendant 9 jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication, quand la faveur sera obtenue. F.F.

A.O.I.H.I.



ASSOCIATION DE L'OUEST DE L'ÎLE POUR LES HANDICAPÉS INTELLECTUELS, INC. 111, DONEGANI, POINTE-CLAIRE QNÉ. H9R 2W3
TÉL.: (514) 694-7090 • FAX: (514) 694-5839



Il faut remettre nos pendules à l'heure. Les maladies du cœur et les artères bloquées ne concernent pas seulement les hommes. Les statistiques démontrent que les femmes sont tout autant menacées. En effet, les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux représentent 40 % des décès chez les Québécoises.



Pour connaître les facteurs de risques, communiquez avec nous. Tél.: (514) 871-1551 1 800 567-8563

Au cœur de la solution!

SPORT MOTORISÉ

Carpentier, le meilleur des « Mercedes »

Franchitti et Montoya dominant les essais CART

GILLES BOURCIER
envoyé spécial,
LONG BEACH, Californie

Le constructeur Renault (Formule 1) peut se consoler de n'être pas le seul motoriste qu'on montre du doigt au sommet du sport automobile cette saison. Hier, chez l'Onclé Sam, c'était Mercedes qu'on accusait de tous les maux de la terre : ses moteurs, qui équipent sept voitures du plateau CART de Long Beach, ne semblent pas à la hauteur.

La dénonciation nous est venue de Patrick Carpentier et on doit le croire puisqu'il a été le plus rapide des « flèches d'argent » à l'issue de

la première séance de qualification. Le pilote Player's/Forsythe a réussi le 11e temps, immédiatement devant son coéquipier Greg Moore et du pilote PacWest, Mark Blundell.

« En sortant de l'épingle en première vitesse, je me fais prendre cinq à six longueurs de voiture à l'accélération, et je ne parviens à rattraper les gars qu'en bout de ligne droite », s'est plaint celui qui a pourtant abordé les essais du matin avec le meilleur temps.

« Le moteur n'a pas de couple à bas régime, et broute un peu. Et quand la puissance arrive, c'est tellement violent que les roues patinent; je dois passer la « deuxième » très vite. »

En après-midi, l'athlète de Joliette a constaté une amélioration dans la gestion électronique de son moteur mais, cette fois, c'est l'avant de la Reynard qui sous-virait, au point de lui faire perdre tout l'avantage moteur.

« Sans ce « poussage » du devant, je me serais rapproché de la pole. Je dois lever le pied et si nous ne pouvons solutionner ce problème, ce sera difficile d'être parmi les cinq premiers sur la grille de dimanche. »

L'an dernier, Carpentier a pris ses meilleurs départs sur circuit urbain à Detroit et en Australie. Il avait le 16e temps chaque fois. Le voilà 11e, ce qui est déjà mieux, mais il y en a d'autres qui s'en promettent aujourd'hui... comme le Colombien venu de la F1, Juan Pablo Montoya, deuxième hier, lui aussi avec Honda.

« On a encore de l'espace, on peut aller aussi vite que Dario (Franchitti) », a soutenu d'un ton ferme cet ex-pilote d'essai de Frank Williams, qui a pour ainsi dire

changé de place avec Alessandro Zanardi cette saison.

Le premier à croire en ses mérites est Neil Micklewright, le vice-président des opérations chez Player's-Forsythe. « Ce jeune est très, très vite, juste à l'observer en piste », a-t-il dit hier.

Toute l'équipe de Carpentier s'était réjouie hier matin. « Les essais d'hiver ont porté fruit, c'est ça que nous souhaitons », a fait remarquer le conseiller Richard Spéard. En qualification toutefois, les visages se sont un peu allongés : Carpentier (62.759 secondes) s'est retrouvé à une seconde de l'Écossais Dario Franchitti (61.805 pour une moyenne de 106.44 m/h), provisoirement en pole dans sa Reynard-Honda.

Micklewright a fait état de la supposée amélioration du moteur Mercedes mais a reconnu qu'il y avait encore du chemin à faire. Il s'est consolé en disant qu'au moins, cette fois, l'équipe n'a pas gaspillé la première journée de l'événement, que le travail fut productif.



Les voitures de Patrick Carpentier, au premier plan, et Tony Kanaan, dans la canicule du circuit urbain de Long Beach, pendant les essais d'hier.

PHOTO AP

Tagliani s'offre la pole

Touchette de Veilleux en F. atlantique

LONG BEACH, Californie

À un moment de la première séance de qualification de Long Beach, six des huit Canadiens engagés dans le championnat nord-américain de Formule atlantique étaient regroupés dans les 10 premières places. Un coup bien porté en cette première manche de la saison. Mais ça n'allait pas durer...

Quelques soldats sont tombés au combat, dont la recrue Jean-François Veilleux, mais la meilleure part du gâteau allait revenir au Québécois Alexandre Tagliani, deuxième jusque là à l'Américain Anthony Lazzaro. Si le pilote de Lachenaie reconfirme sa pole ce matin, ce sera sa sixième dans cette spécialité, lui qui compte également quatre victoires.

« J'ai réussi mon meilleur temps à l'avant dernier tour, a raconté Tagliani, qui a connu ici sa première victoire, en 1997. Et malgré deux touchettes avec les murets de béton !

« Nous avons changé le moteur de la voiture parce qu'il faisait défaut le matin; nous avons encore un petit problème qu'il faudrait régler avant la course. »

L'épreuve a lieu aujourd'hui. Tagliani croit que ce ne sera pas facile, que le circuit est serré, notamment dans sa nouvelle portion, où on ne peut doubler aisément.

Le troisième temps a été celui de l'Ontarien Kenny Wilden. Le champion en titre et coéquipier de Tagliani, Lee Benjham, n'est que 12e, à 7/10e. Quant à Veilleux, il s'est dit satisfait de son 16e temps.

« J'étais dans le top 10 avant de toucher un mur, je trouve que c'est pas mal bien, a raconté le gars de Boucherville qui devra réparer un « coin » de la voiture avant de reprendre la piste aujourd'hui. C'est ma première course et d'avoir retranché une demi-seconde à mon temps du matin m'encourage. Aujourd'hui, ce sera encore plus rapide... pour tout le monde. » G.B.

BASKETBALL

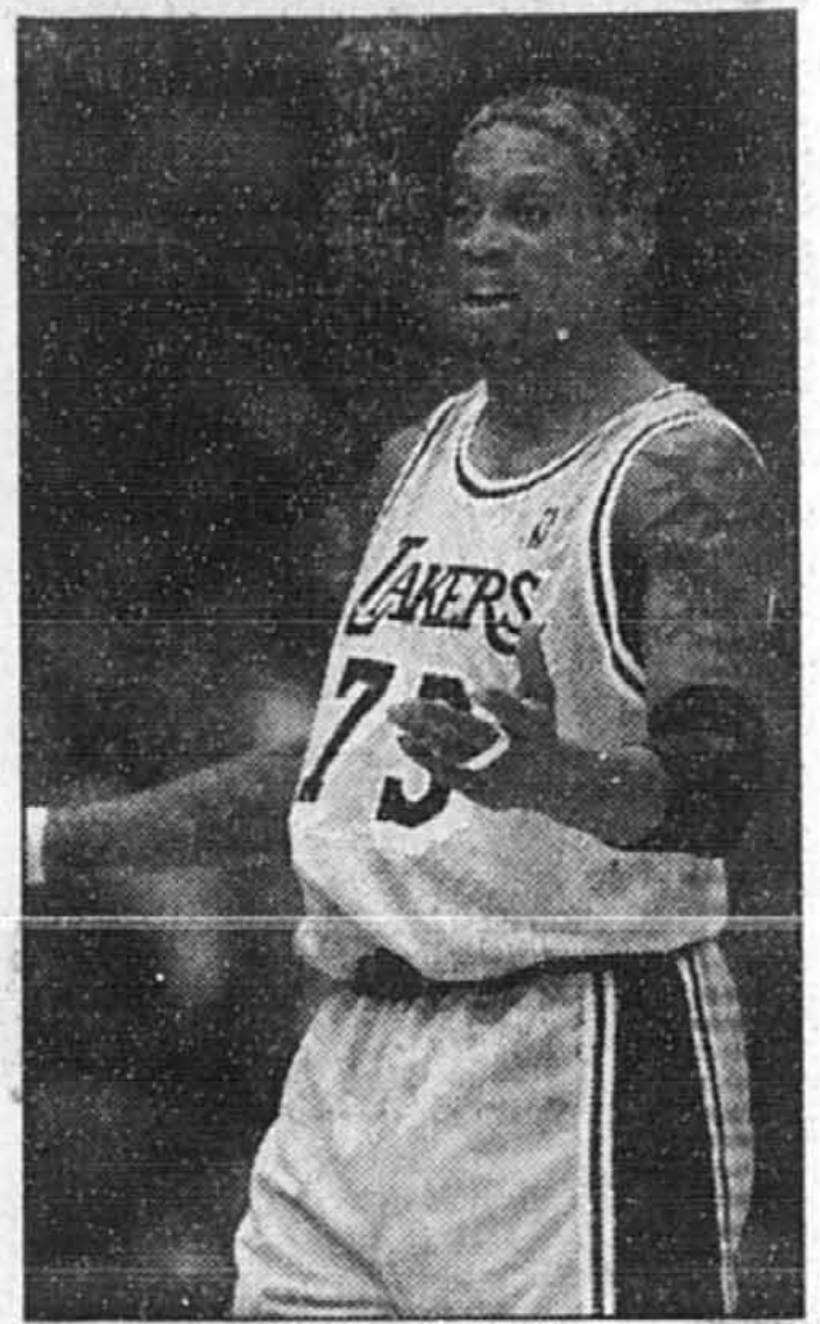


PHOTO AP

Le coloré garnement du basketball n'ennuiera plus les Lakers.

À la porte, Rodman!

Associated Press
LOS ANGELES

L'entraîneur des Lakers de Los Angeles a décidé qu'il en avait assez : Dennis Rodman a été congédié, et il ne reviendra pas.

Le mariage de sept semaines entre Rodman et les Lakers a été tumultueux.

« Cette décision est justifiée, a déclaré l'un des meilleurs joueurs de l'équipe, Kobe Bryant. Quand un gars arrive continuellement en retard... oui, cette décision est justifiée. »

Rambis, nommé entraîneur le 26 février, le jour où Rodman a disputé son premier match avec les Lakers, a recommandé à la direction des Lakers de congédier l'as des rebonds (sept fois champion à ce titre dans la NBA) après un autre incident, jeudi.

Selon Rambis, Rodman s'est pointé en retard à l'entraînement et a tardé à se présenter sur le terrain parce qu'il ne trouvait pas ses chaussures et ses espadrilles. L'entraîneur l'a renvoyé à la maison et a convoqué une réunion avec les dirigeants de l'équipe, Jerry West et Mitch Kupchak.

Maxi flexibilité. Mini prix.

1,9%
financement à l'achat**

La VENTURE de Chevrolet

★★★★★

La Venture de Chevrolet est le premier véhicule (voiture ou camion léger) à avoir reçu la mention cinq étoiles, l'indice de sécurité le plus élevé, à la fois pour le conducteur et les passagers, lors des tests d'impact latéral!

Configuration de sièges no 20"



Maxi puissance.

Moteur V6 de 3,4 litres développant 185 chevaux, boîte automatique 4 vitesses.

Maxi sécurité.

Sacs gonflables côté conducteur et passager types latéraux et frontaux, freins antiblocage aux quatre roues.



Configuration de sièges no 31"

Configuration de sièges no 12"



Maxi pratique.
Multiples possibilités d'aménagement intérieur pour 7 personnes.

Maxi ouverture.
Porte latérale coulissante.



Configuration de sièges no 8"

Maxi sono.
Radiocassette AM/FM stéréo.

Maxi contrôle.
Verrouillage des portes et rétroviseurs chauffants à commande électrique.
Volant inclinable. Climatiseur.

Comptant	Mensualité
0 \$	351 \$
2 159 \$	288 \$
4 216 \$	228 \$



La Venture 1999. Devenir parents, c'est avoir à faire face à davantage de responsabilités. Dorénavant, le moindre coup de pouce est le bienvenu. Voilà pourquoi sa personnalité très flexible la rend vite très attachante. Tout ça avec le plein en équipement de série et surtout à mini prix.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif. *Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 425 \$ et première mensualité exigées à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. **Taux de financement à l'achat de 1,9% jusqu'à 48 mois ou 3,9% de 49 à 60 mois. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). *Certains aménagements de sièges illustrés sont possibles avec les sièges modulaires offerts en option. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com

228 \$ /mois*
location 36 mois



La Venture. La Maxi Mini Van.